


le journal de Pantin

Canal



Communauté d'agglomération
Est Ensemble
**Le conseil
communautaire
au travail**

Les 14 et 21 mars, élections régionales : votez

Être éco-citoyen(ne)s



Déplaçons-nous autrement...

... c'est dans l'air du temps

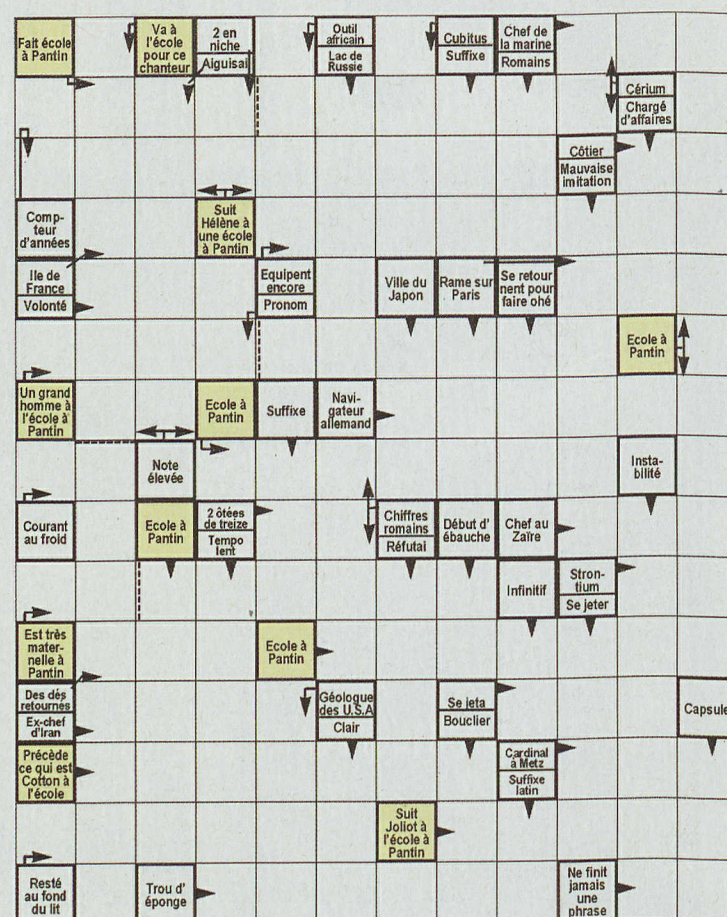


À Pantin

Des transports alternatifs se développent vélib' | autolib' | tramway

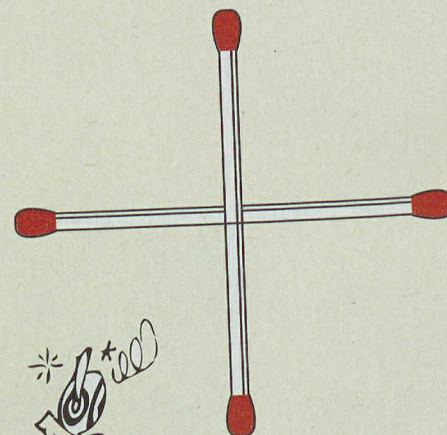
ecocitoyen@ville-pantin.fr - T. 01 49 15 40 00

Les mots fléchés de Philippe Imbert



Sur les carnets de Bruno

Former un carré en ne déplaçant qu'une seule des 4 allumettes.



Solutions page 11

sommaire

4/25 Vivre à Pantin

4 Le clin d'œil de Faujour

5 Photo du mois

Des poules sur les planches.

6 En bref et en images

Ça s'est passé à Pantin.

8 Actualité

Les écoles manquent de professeurs.

10 Portrait

Un auto entrepreneur pantinois.

11 À savoir

Journée des femmes, soutien à Haïti, association contre les antennes relais...

14 Élections régionales

Tout savoir sur le vote des 14 et 21 mars.

16 Nouveaux Pantinois

Les nouveaux arrivants découvrent la ville.
Les dernières données du recensement.

19 Restauration scolaire

Les repas bios à la cantine.

22 Éducation

Présentation de lectures par les élèves du lycée Marcelin-Berthelot.

24 Commerce

La BNP fait travailler le commerce local.

26/35 Pantin avance

26 Intercommunalité

Création de la communauté d'agglomération Est Ensemble.
Une visite de Bobigny.

30 Travaux

Inauguration du gymnase Michel-Théchi.
Les ambassadeurs du tri, pour une ville plus propre.

34/40 Ça, c'est Pantin

36 Sport

L'aïkido, un sport non-violent.

38 Tribunes politiques - État civil

CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin - Adresse postale : Mairie, 93507 Pantin CEDEX. Tél. : 01 49 15 40 36. Fax : 01 49 15 73 28. E-mail : canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication : Bertrand Kern. Rédacteur en chef : Serge Bellaïche. Rédactrice en chef adjointe : Patricia de Aquino. Directeur artistique : Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction : Alain Dalouche. Rédacteurs : Hana Abittan-Tenenbaum, Alain Dalouche, Anne-Laure Lemancel, Jennifer Semet. Stagiaires à la rédaction : Jérémy Guillaume et Romain Khatchkovanian. Maquetiste : Bruno Chevreau. Photographes : Gil Gueu, Elodie - studio Mezzanine. Dessinateur : Faujour. Impression : Didier Mary. Nombre d'exemplaires : 30 000. Diffusion : ISA +. Publicité : contacter la rédaction au 01 49 15 40 36. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier recyclé.



P. 19



P. 26



P. 36



Des poules sur les planches

A la fin du mois de février, il régnait au théâtre du Fil de l'Eau comme une ambiance de poulailler. Une quinzaine de poules pondeuses venues de Provence faisaient partie de la troupe du Djaja Chicken Cabaret. Elles étaient les véritables «stars» d'un spectacle qui a joué trois soirs à guichet fermé.

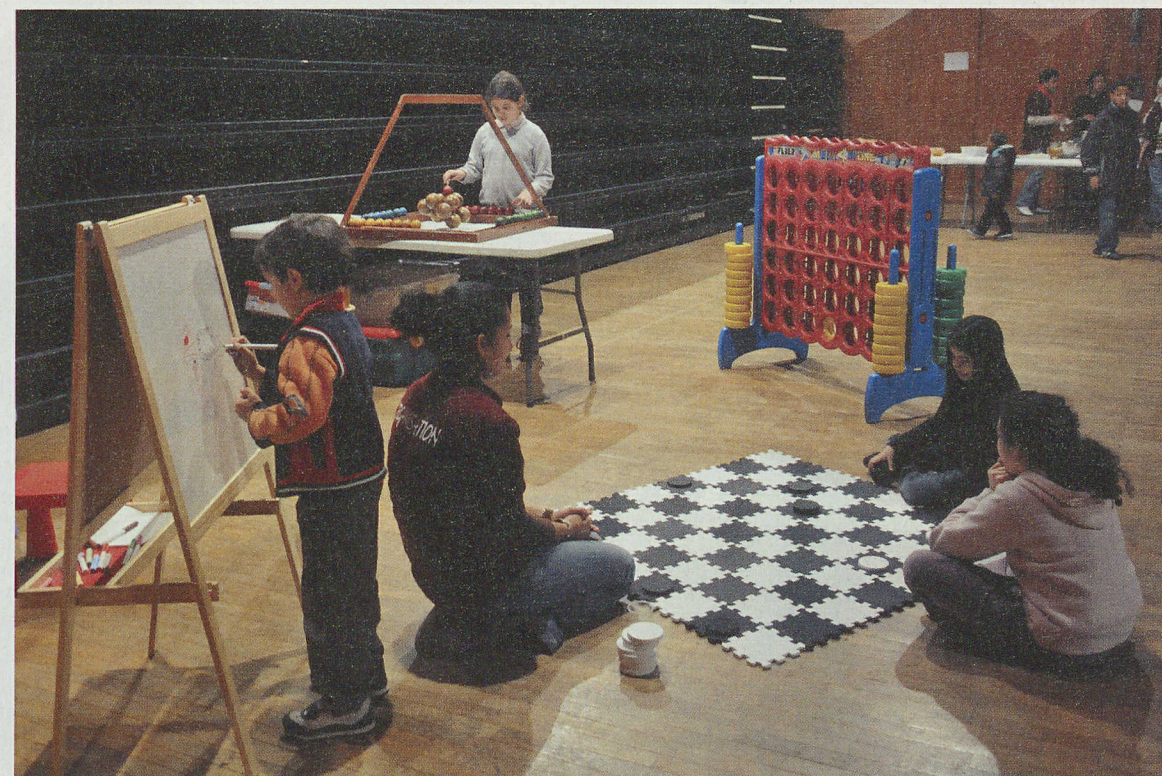




► Menu festif et après-midi dansant dans un cadre verdoyant. Les seniors avaient rendez-vous les 12, 13 et 14 janvier dans l'ancien pavillon de chasse de Napoléon III, le restaurant le Chalet du Lac à Vincennes.

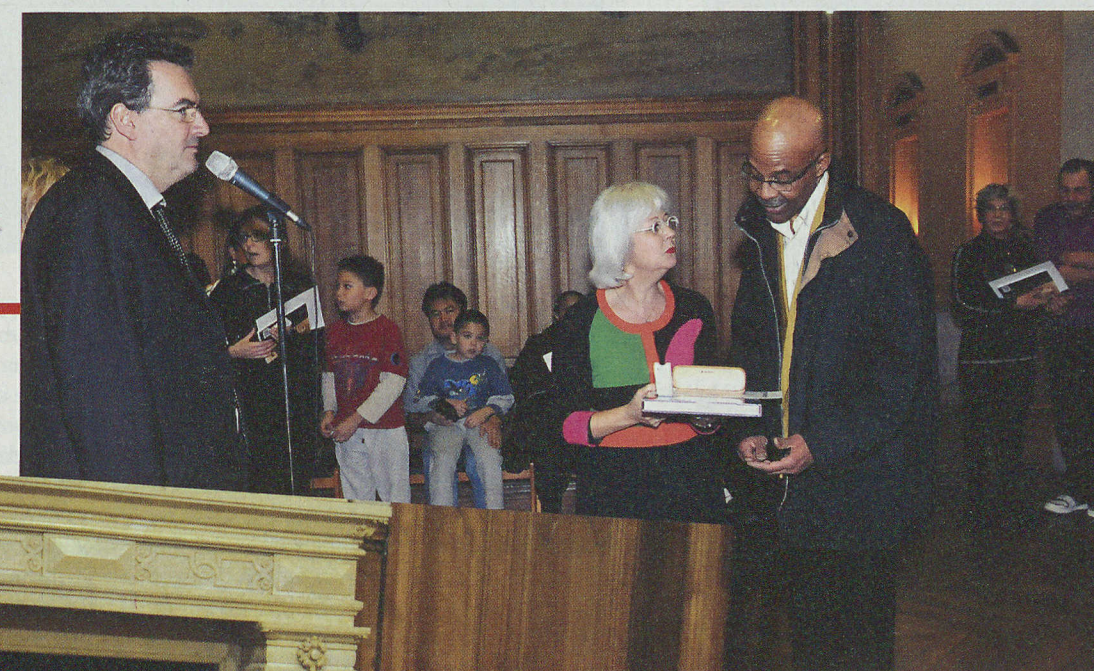


► Fête des ateliers du CCAS (Centre communal d'action sociale), le 13 février, à l'espace Cocteau. Accompagnés de leurs professeurs, les participants aux ateliers ont montré leurs talents. Un grand bal a clos la journée.



► Le 5 février, à la salle Jacques-Brel, un loto d'honneur a été organisé par le service jeunesse. L'occasion, pour les agents du service, de rencontrer, dans une ambiance ludique et informelle, les parents des jeunes Pantinois.

► Remise des médailles du travail, le 5 février, au salon d'honneur de l'hôtel de ville. Félicitations aux médaillés !



► Des locataires de Pantin Habitat se sont réunis en mairie, le 14 janvier, pour traiter de problèmes graves et récurrents d'insécurité dans leur immeuble. Outre Bertrand Kern, maire de Pantin, et ses adjoints, ont participé à la réunion, le commissaire de police de Pantin et le substitut du procureur de la République.

Non-remplacement des enseignants

Les parents attaquent l'État en justice

Depuis la rentrée de septembre, dans les écoles de Pantin, chaque jour 13 classes en moyenne se retrouvent sans enseignants ! Les enseignants absents ne sont pas remplacés ! Ce nombre représente l'équivalent d'une école entière qui serait fermée en permanence. Les élèves de ces treize classes se retrouvent répartis dans les classes - déjà surchargées - de leur école, à moins que les parents ne puissent les garder. Dans les deux cas les conséquences sur la scolarité des élèves sont déplorables.

Face à cette situation inédite par son ampleur, constatée surtout dans de nombreuses communes du département, le maire est intervenu très fermement auprès de l'inspecteur d'Académie qui représente le ministère de l'Éducation nationale sur le territoire. Les enseignants sont mobilisés et des parents d'une école, l'élémentaire Joliot-Curie en l'occurrence, ont lancé un mouvement inédit qui a déjà attiré l'attention des

Les enseignants inquiets

Le jeudi 18 février, dans les écoles de Pantin, les enseignants étaient en grève à près de 50 %. Pour Sylvie Desmael, professeure à l'école Joliot-Curie qui représente le syndicat SNUipp, la situation dans les écoles de la ville est grave. « Chaque jour, il y a de trop nombreuses classes sans maître et il n'y a plus de collègues pour remplacer les absents. Les enseignants prévus à cet effet ont été nommés dans les quelques classes qui ont ouvert à la rentrée. »

Après les vacances de février, des rencontres sont prévues, quartier par quartier, avec les parents d'élèves et les élus pour mettre en place des actions et rechercher des solutions.



Devant l'entrée de l'école Joliot-Curie, les parents remplissent les dossiers de plaintes

médias. Ils ont décidé d'attaquer en justice le Ministère de l'Éducation nationale pour défaillance dans l'organisation du service public.

Devant l'entrée de l'école Joliot-Curie, rue des Grilles, les parents se regroupent autour d'une petite table pour remplir les dossiers de plaintes. Chaque parent expose le cas de son enfant. « En 17 mois de scolarité, ma fille a eu 18 visages différents en face d'elle. » « Si l'on cumule les jours où mon fils n'a pas eu classe, on dépasse un mois complet et l'année n'est pas terminée. »

Un père dont la fille fréquente l'école Georges-Brassens indique que la situation n'y est pas meilleure. « En accueillant les élèves dont les enseignants sont absents, les maîtresses se retrouvent très régulièrement avec des classes de plus de 40. Les salles sont comblées. Quant à la qualité de l'enseignement, je crains le pire. »

En Seine-Saint-Denis les remplacements ne seraient plus assurés

Or dans de nombreux cas, les absences sont prévisibles. Congés maternité, congés formation... ces remplacements devraient être automatiques. C'est loin d'être le cas.

Que se passe-t-il donc cette année, spécialement en Seine-Saint-Denis ?

Pour chaque ville, l'inspection d'académie dispose d'un volant d'enseignants remplaçants pour faire face aux absences. Cette année, dans le département, ces enseignants ont été employés pour les quelques classes ouvertes à la rentrée. De ce fait, les remplacements ne peuvent plus être assurés. Situation inadmissible pour les parents d'élèves. Les pétitions, les grèves et occupations d'écoles restant sans effet, ils ont décidé d'adopter une stratégie nouvelle. Daniel Garault, délégué des parents d'élèves explique la démarche : « Il n'est pas normal que les classes soient surchargées par la présence d'élèves dont les enseignants sont absents. Il n'est pas normal que nos enfants n'aient pas droit au même enseignement que la majorité de leurs camarades de France, un enseignement de qualité, continu, dispensé par des personnes diplômées et compétentes. »

Plainte pour défaillance de l'organisation du service public

Et il poursuit : « Nous sommes déterminés à porter plainte contre l'État pour service non rendu. » En deux matinées, les parents ont



Le maire

Pantin, le 1er février 2010

Monsieur Daniel AUVERLOT
Inspecteur d'Académie
Quartier Pablo Picasso
Avenue Paul Vallant Couturier
93508 BOBIGNY CEDEX

Monsieur l'inspecteur d'Académie,

Je tiens à vous manifester ma plus vive inquiétude quant à la situation préoccupante de non-remplacement d'enseignants dans certaines écoles pantinoises.

Aujourd'hui, dans l'ensemble de nos écoles, ce sont 13 enseignants qui ne sont pas remplacés. Le nombre d'enseignants remplaçants prévu pour la seule circonscription de Pantin est insuffisant et la possibilité de faire appel, dans une situation d'urgence, à un enseignant remplaçant hors circonscription a été supprimée.

Au final, de nombreuses familles pantinoises se retrouvent souvent contraintes de trouver des solutions de garde sur l'instinct et des enseignants ne sont plus assurés, tel que l'apprentissage des langues étrangères pourtant obligatoire.

En tant qu'élu local, j'ai le regret de constater que le traitement réservé à nos enfants par l'Éducation Nationale est de plus en plus inégalitaire. Je reste persuadé qu'une logique purement comptable conduit à ôter la qualité du service public de l'Éducation auquel je suis profondément attaché. Chaque enfant de France, quels que soient ses lieux et milieux d'origine, doit pouvoir bénéficier des meilleures conditions de scolarité.

Je tenais à vous faire part de ma plus grande préoccupation et vous remercie de bien vouloir m'indiquer les mesures d'urgence qui pourront être prises afin de remédier à cette situation préjudiciable à l'avenir de nos enfants.

Vous remerciant par avance, je vous prie de croire, Monsieur l'inspecteur d'Académie, en mes respectueuses salutations.

Le Maire - Conseiller Général
Président d'Ensemble
communautaire d'agglomération
Bertrand KERN

DÉPARTEMENT DE
SEINE-SAINT-DENIS
RUE DE LA RÉPUBLIQUE
93000 PANTIN

recueilli plus de 50 plaintes et obtenu de nombreux reportages sur les télévisions et les radios. « Nous devons aller plus loin. Des parents d'autres écoles de Pantin et de la Seine-Saint-Denis nous rejoignent. Seule une mobilisation massive peut décider le ministère à dégager les moyens humains nécessaires (...). Ainsi que le premier dépôt collectif de plaintes que nous effectuerons le 9 mars au Tribunal administratif de Montreuil, la situation ne pourra être ignorée. » Certes

La municipalité n'accepte pas la situation Dès le 1^{er} février, et après plusieurs interventions, Bertrand Kern a adressé à l'Inspecteur d'Académie le courrier ci-dessus.

les parents qui attaquent l'État réclament des indemnités financières, mais leur véritable objectif est simple : « Nous voulons que nos enfants aient enfin des enseignants en face d'eux. » Cela paraît si raisonnable que même un ministre devrait comprendre.

Et la fermeture des classes aux Courtilières ?

Dans le quartier des Courtilières, déjà fortement pénalisé par ce problème de remplacement des enseignants, se rajoutent deux problèmes. Tout d'abord celui de la suppression de deux classes prévue dans les écoles élémentaires Marcel-Cachin et Jean-Jaurès pour la rentrée prochaine. Certes les prévisions d'effectifs sur les 18 classes que comptent ces deux établissements sont à la baisse, mais la moyenne actuelle de 21 élèves par classe ne pourrait plus être conservée et passerait entre 23 et 25 élèves. Seconde préoccupation pour les parents d'élèves, les décharges d'enseignement dont bénéficient actuellement les directeurs seraient réduites. Actuellement les directeurs de ces deux écoles n'enseignent qu'un jour par semaine se consacrant le reste de la semaine à la direction de l'école, au soutien scolaire, au travail pédagogique, au suivi administratif. Cette décharge d'enseignement serait réduite et passerait à deux jours par semaine. Aujourd'hui parents et enseignants se mobilisent !

vivre à Pantin

Revue de presse



actualités générales

Un parent d'élève porte plainte contre Luc Chatel

Mis à jour le 18/02/2010 à 21h05



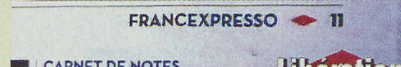
Le parent d'un élève scolarisé à Pantin, en Seine-Saint-Denis, a annoncé ce lundi avoir déposé plainte contre le ministre de l'Éducation nationale, Luc Chatel, pour défaut de remplacement.



SOCIÉTÉ

Education: des dizaines de plaintes en préparation contre Chatel en Seine-Saint-Denis

Des parents d'élèves de Seine-Saint-Denis préparent un dépôt collectif de plaintes contre le ministre Luc Chatel pour "défaillance" de l'Éducation nationale suite à des problèmes de remplacement, a annoncé mardi à l'Associated Press Daniel Garault, délégué FdPE et père d'une fille scolarisée en CE1 à Pantin. Il a lui-même déposé plainte pour le même motif, sa fille ayant manqué un mois de cours, selon lui, faute de remplaçant en l'absence du professeur titulaire.



CARNET DE NOTES

Adèle, 8 ans et déjà 18 enseignants

« Monsieur le président du tribunal administratif, je vous demande que, sous trois jours, le ministre de l'Éducation nationale soit mis en demeure d'appliquer la loi, c'est-à-dire attribuer les moyens à la classe de ma fille (un double niveau CE1-CE2, ndlr) lui permettant d'assurer un enseignement continu. Au titre de réparation du préjudice, je vous demande le rattrapage des heures non enseignées. »

12.45 du 16 février 2010



Sur Internet, il suffit de taper Daniel Garault sur un moteur de recherche pour lire des dizaines de pages sur les sites d'information qui relatent la démarche de ce parent d'élève pantinois. M6 lui a même consacré un sujet et fait de son initiative sa question du jour.

Auto-entrepreneur

Lancer son activité

Fort d'une longue expérience dans des agences immobilières, Eric Trier a choisi le statut d'auto-entrepreneur pour créer son entreprise, une société de conseil en valorisation de biens immobiliers. Récit d'une aventure qui prend son envol.

« Je me définis comme un autodidacte, j'ai arrêté mes études très tôt et mon parcours professionnel a évolué au gré des rencontres avec des personnes qui ont eu confiance en moi, qui m'ont donné la chance de dévelop-



Une entrée mal éclairée et organisée: c'est rédhibitoire. Eric Trier garantit que le coup de cœur se déclenche dans les premières 90 secondes de visite.

Valorisation immobilière: késaco?

À ceux qui souhaitent vendre un appartement ou une maison – agence ou particulier – Eric Trier propose des prestations de « home staging ». Il s'agit de mettre en scène l'intérieur pour créer des ambiances favorables à la vente. Des interventions dans la décoration, dans l'aménagement de l'espace (mise en peinture ou petits travaux), peuvent aussi être proposées pour optimiser les chances de vente du bien. « Pour vendre au meilleur prix, et rapidement, il faut créer un environnement neutre, assure-t-il, qui permette à l'acheteur potentiel de se projeter dans l'espace. La plupart des appartements sont trop « habités », trop encombrés ». Dans un contexte morose, les agences peuvent se démarquer de la concurrence en offrant ce genre de prestations à leurs clients. Aux particuliers, Eric propose également du « coaching immobilier »: estimation du bien, rédaction de l'annonce de vente, réalisation des photos d'intérieur, éventuelle sélection des agences, assistance dans les contacts avec les agents immobiliers.

Eric Trier ☎ 06 09 20 07 85
info@createur-valeurimmo.fr
www.createur-valeurimmo.fr

TRIER CRÉATEUR DE VALEUR IMMOBILIÈRE mise en scène d'appartements & maisons



© 2009 - Createur-valeurimmo

QUI SOMMES-NOUS ?
ACTIVITÉS
PRESTATIONS
CONTACTS
LES PROJETS

Notre mission

Vous êtes particuliers:

Vous avez mis en vente votre appartement ou votre maison depuis plusieurs semaines, seul ou par l'intermédiaire d'une agence. Pourtant, les visites ne suivent pas, vous n'avez pas de visiteurs. Personne n'est intéressé, ou alors à un prix bien inférieur à celui que vous aviez fixé.

Votre prêt relais pèse de plus en plus lourd dans votre budget.

Que faire ? Attendre des mois ou des années que le marché remonte suffisamment pour satisfaire vos désirs ? Mais vous n'avez pas le temps, vous avez besoin de vendre de bien maintenant. Notre agence spécialisée dans l'aide à la vente de biens immobiliers, est là pour vous aider.

Le Home Staging, c'est quoi ? Pas seulement, je vous propose de vous accompagner dans votre démarche de vente, d'être votre Coach Immobilier. Conseils, préparations, rédaction de l'annonce, mise en scène de votre intérieur, photos, sélection des agences, assistance dans vos contacts avec les agents immobiliers, rdv conjoint d'estimation.

Vous souhaitez vendre seul, ou avec le concours d'un agent immobilier, je vous assiste dans votre mise en vente, de A à Z.

Vous êtes professionnels: Gagnez du temps. Contactez-nous !

Notre mission, créer une ambiance favorable à la vente, donner toutes les chances à votre appartement ou à votre maison de séduire, de convaincre le futur propriétaire et faire la différence avec les biens concurrents.

Nous mettons à votre disposition notre savoir-faire et notre expérience pour vendre mieux et plus vite !

► Home Staging: Valorisation immobilière.

per mes compétences », raconte-t-il. Photographe à ses débuts, puis commercial en informatique, chargé de clientèle, jusqu'au jour où un ami lui suggère l'expérience de l'immobilier. Il entre chez Laforêt et reste dans le groupe pendant dix ans, occupant

différents postes, dans plusieurs agences. Mais la vie d'un conseiller est instable. « Nos revenus varient en fonction des commissions. Pour avoir un salaire convenable, il faut parvenir à réaliser trois ou quatre opérations par mois. Et il faut être patient. Entre le moment où l'affaire est enclenchée et où elle se conclut, il faut compter au moins trois mois ». L'envie de reprendre son destin en main et la volonté d'une plus grande indépendance le taraudent.

Franchir le pas à moindre risque

Par la presse, Eric apprend l'existence d'un nouveau statut pour les personnes souhaitant créer leur activité. « Auto-entrepreneur, je me suis dit que c'était un bon moyen de tes-

ter la viabilité de mon projet, de me lancer sans pour autant avoir à abandonner tout de suite mon emploi ». Son entreprise existe depuis l'année dernière. Le temps d'élaborer un site Internet, de le mettre en ligne, il se consacre à sa boîte à plein-temps depuis janvier.

« Je suis toujours inscrit au Pôle emploi, précise-t-il. C'est un des avantages de ce statut: on peut continuer à bénéficier d'allocations compensatoires pendant quelques mois, le temps de permettre à la boîte de se développer. En plus, au départ, on n'a rien à déboursier, aucun impôt à payer, tant qu'on n'a pas réalisé et encaissé des recettes. Et on est exonéré de taxe professionnelle pendant les deux premières années d'existence ».

Patron en trois clics, et après ?

Heureux, le nouveau patron ? « Je n'hésiterais pas à recommencer, mais je me renseignerai mieux sur ce statut. On devient patron en trois clics, c'est facile, rapide, presque trop », affirme-t-il. « Une fois l'entreprise créée, on est exclu de dispositifs d'aides spécifiques aux créateurs d'entreprises: emprunts à taux intéressants, accompagnement au développement de clientèle, publicité à moindre coût, mises en contact avec des partenaires... ».

L'expérience dans l'immobilier a permis à Eric de constituer un réseau de sociétés clientes, dont l'agence Laforêt de Pantin. Il s'attache maintenant à se faire mieux connaître des particuliers.

Patricia de Aquino



Une salle de bains doit susciter un sentiment de propriété. Ici, pour la netteté de l'espace: une couche de peinture et un éclairage blanc sont préconisés.

Pour en savoir plus:

www.auto-entrepreneur.fr

vivre à Pantin

Autour de la journée des femmes, du 8 mars de nombreuses initiatives pantinoises.

Exposition de série de portraits d'héroïnes « Le héros au féminin » Du 8 mars au 15 avril

dans les trois centres sociaux de la ville de Pantin (Haut-et-Petit-Pantin, Quatre-chemins, Courtilières), dans les antennes du service jeunesse (Point information jeunesse, Hoche, Quatre-chemins, Courtilières).

« Être mère, être femme »

Rencontre/débat sous forme ludique le jeudi 11 mars, de 13.30 à 16.00

Maison de quartier du Haut-Pantin

42/44, rue des Pommiers

☎ 01 49 15 45 11

Atelier floral d'origami

Samedi 13 mars, 16.00 à 18.00

Entrée libre.

Association MASI:

8, rue de Balzac [métro Raymond-Queneau]

Soirée « Femmes de poésie »

Lecture de poèmes sur les femmes suivie d'un apéritif dînatoire

Samedi 13 mars, à partir de 19.00

Entrée libre.

Maison de quartier du Petit-Pantin

210, av. Jean-Lolive

☎ 01 49 15 39 90

Soirée au Grand Rex « Au bonheur des tubes 80 »

Samedi 13 mars, 20.00

10 €. Inscription obligatoire.

Maison de quartier des Courtilières

13, av. de la Division-Leclerc

☎ 01 49 15 37 00

VACANCES

Le 14 mai sera le 12

Afin de permettre aux familles de se retrouver pendant quatre jours, les cours organisés le vendredi 14 mai seront reportés au mercredi 12 mai dans les écoles de la ville. Cela devrait permettre aux parents de préparer le pont de l'ascension en toute sérénité !

PAPIERS

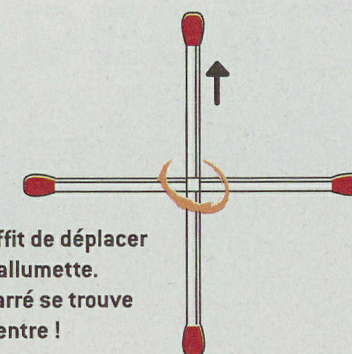
Neuf semaines pour obtenir un passeport

Si votre passeport est périmé et que vous envisagez de partir cet été, pensez à le faire renouveler au plus tôt. Actuellement, les délais pour obtenir un nouveau passeport auprès de la Préfecture de Seine-Saint-Denis sont d'au minimum neuf semaines, presque trois mois. Malgré les interventions de Claude Bartolone, député de la Seine-Saint-Denis et président du conseil général du département, ainsi que de Bertrand Kern, maire de Pantin, auprès du Ministère de l'intérieur et de la Préfecture, les délais d'attente pour la délivrance de cartes d'identité et de passeports sont croissants.



Solutions des jeux de la page 2

JEAN	LOL	OLIVE	COCH	ENNEC	AA	COQ
GRE	RE	ARM	MENT			
GRE	NG	UR	ES	RE		
JEAN	JAU	RES				
OB	D	DER	OT	A		
L	A	M	A	R	I	N
S	E	D	L	I	B	E
S	H	A	H	A	R	U
E	U	G	E	N	I	E
E	N	L	I	S	E	C
S	O	S	T	I	U	M



Il suffit de déplacer une allumette. Le carré se trouve au centre !

ASSOCIATION

Trophée pour 4Chem'1 évolution

Le 4 février dernier, l'association 4chem'1 évolution a reçu un chèque de 10 000 € à l'occasion de la remise des prix de la première édition du concours « Trophée des associations », organisé par EDF.



Parmi les 741 candidates inscrites dans les trois catégories (culture, solidarité, nature), l'association pantinoise a remporté le prix de la culture pour toutes les actions menées en direction des jeunes et de leurs familles habitant les Quatre-chemins. Trente autres

associations ont également été lauréates de ce trophée.

Fondée il y a quatre ans par de jeunes bénévoles du quartier, 4Chem'1 évolution a pour objectif l'insertion sociale et professionnelle des jeunes à travers des actions variées : soutien scolaire, accompagnement à la recherche d'emploi, organisation d'événements sportifs ou culturels, débats avec les citoyens. www.4ce.asso.fr/

Jérémy Guillaume
et **Romain Khatchkovanian, stagiaires**

CHANT

Avez-vous du chœur ?

Le chœur adulte du conservatoire à rayonnement départemental de Pantin (CRD) recrute des choristes (h/f) pour un programme autour de Schubert et Brahms au mois de juin 2010.

Les répétitions se déroulent les mercredis soir et quelques vendredis soir au CRD (école Sadi-Carnot).

Formation vocale et au solfège assurée, si nécessaire.

Renseignements et inscriptions :

01 49 15 40 23

CINÉMA

Atelier d'écriture et création de films

Un petit message adressé à tous ceux qui rêvent d'écrire un scénario ! Ce nouvel atelier, créé par L'Asso de L'Écran 104 accepte encore tous les volontaires souhaitant s'initier à la réalisation cinématographique. Tous les apprentis réalisateurs seront ensuite suivis par des scénaristes professionnels.

Rendez-vous dans la galerie vitrée du Ciné 104, les samedis 6 et 13 mars de 14.00 à 17.00

01 79 64 32 43

Romain Khatchkovanian, stagiaire



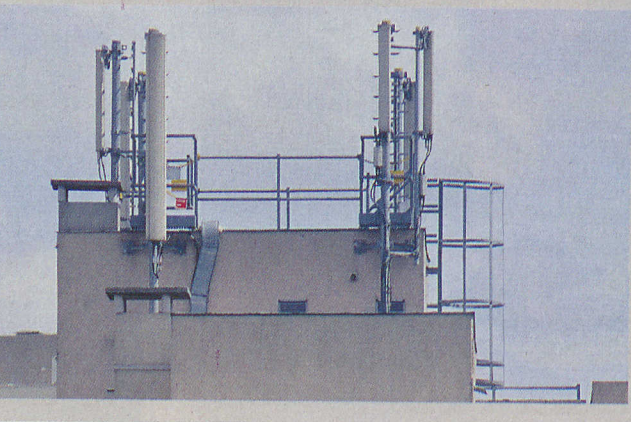
ANTENNES RELAIS

Les Pantinois se mobilisent

Le samedi 13 mars à 10.00, va se constituer une association pantinoise sur les problèmes posés par les antennes relais de téléphonie mobile. Cette création se déroule à l'hôtel de ville à l'occasion d'une réunion publique. Cette nouvelle association indépendante constituée de membres individuels et d'associations (parents d'élèves, amicales de locataires...) donnera une voix significative aux citoyens pour s'opposer à l'installation d'antennes ou mener des actions auprès des opérateurs. Rappelons que le débat de santé publique porte sur le seuil d'exposition aux ondes. La législation actuelle repose sur un rapport largement critiqué par les scientifiques à ce jour.

Sur ce problème, la ville de Pantin applique le principe de précaution. Elle demande un seuil maximal d'exposition aux ondes de 0,6 V/m, au lieu des 28 V/m relevé en moyenne. La ville dénonce l'implantation d'antennes relais dans un périmètre de 100 m autour des établissements sensibles (écoles, crèches, maisons de retraite...). Enfin elle réaffirme des principes de la loi n°86-1290 sur l'information relative aux travaux dans les immeubles, aux plans de concertation, etc.

Pour en savoir plus 01 49 15 38 98 - www.ville-pantin.fr



Solidarité

Haïti : Pantin solidaire

Le 12 janvier dernier, un terrible séisme ravageait Haïti, causant plus de 217 000 morts.

Au diapason de la solidarité internationale, Pantin s'associe à la reconstruction du pays.

De nombreux Pantinois ont répondu à l'appel lancé par le maire. Des entreprises locales, des associations ont relayé cet appel à la solidarité.

« Pour soutenir Haïti, la municipalité a décidé d'installer des urnes dans des endroits municipaux (maisons de quartier, hôtel de ville, centre administratif) : les Pantinois peuvent y déposer leurs dons, envoyés à la Fondation de France, qui collecte la plupart des fonds en faveur de l'île sinistrée. Dans le cadre de la coopération décentralisée, nous visons toutefois un objectif à plus long terme. Nous prévoyons de financer la construction d'une

« Dans le cadre de la coopération décentralisée, nous prévoyons de financer la construction d'une école »

école, des murs à l'achat du matériel. Nous pensons qu'il s'agit là d'un message d'espoir adressé à la population, à ses jeunes, dans un pays où les efforts en matière d'éducation seront déterminants. Encore à l'état embryonnaire, ce projet devrait être réalisé dans le cadre de l'Intercommunalité ou en partenariat avec le département... Jusqu'à présent, à Pantin, la coopération décentralisée, plutôt orientée vers la Mauritanie, Cuba et le Burkina Faso, n'a jamais vraiment tissé de liens forts avec Haïti. Aujourd'hui, l'urgence de la situation et l'impératif de solidarité nous poussent à trouver des contacts sur place, et nous sollicitons Cités Unies, association qui aide les collectivités dans leurs missions, pour impulser rapidement notre démarche. » Ophélie Ragueneau-Greneau,

conseillère municipale déléguée à la coopération décentralisée

www.fondationdefrance.org

Parmi les initiatives de Pantin

● La Plateforme d'associations Franco-Haïtiennes (PAFHA), présidée par Mackendie Toupuissant, conseiller municipal de Pantin, a organisé dès le 16 janvier un recueillement sur le parvis des droits de l'Homme, à Paris. Cette association est partenaire de nombreuses initiatives pour la reconstruction.

<http://assofrancohaitiennes.online.fr/>

● Le syndicat national autonome des graveurs peintres sculpteurs, représenté à Pantin par Marie-Hélène Collinet-Baillon, organise le 11 mars une vente aux enchères au profit d'Haïti. L'opération qui se déroulera à 19.30 en mairie d'Aubervilliers, proposera des œuvres et des objets d'art offerts par les artistes et artisans du département et d'ailleurs.

Contact et informations par mail : collinetbaillon.mh@yahoo.fr

mh@yahoo.fr

DÉCÈS

Adieu Mano

Le chanteur Emmanuel Cabut, connu sous le nom de Mano Solo, est décédé le 10 janvier dernier. Né en 1963, le fils du dessinateur satirique Cabu et de l'écologiste Isabelle Monin habitait Pantin. Il avait d'ailleurs dédié une chanson à sa ville en 2009. Son style personnel, entre le rock et le jazz manouche, qu'il exprima dans une dizaine d'albums, dont trois disques d'or, lui valut une place importante dans le paysage musical français. Cet artiste abordait des sujets de société, comme la drogue ou la délinquance. Il a beaucoup fait entendre sa révolte face aux tabous autour du SIDA et s'élevait contre l'inertie de l'Europe devant les ravages de cette épidémie en Afrique. Sachant ses jours comptés, il puisait toute son inspiration et sa rage de vivre dans sa maladie qu'il assumait pleinement et n'avait pas peur de revendiquer. Mano Solo repose désormais au cimetière du Père Lachaise.

Jérémy Guillaume, stagiaire.



RENCONTRES DÉBAT du CCAS

- 4 conférences animées par des spécialistes
- Points info conseil diététique, gymnastique douce, vie pratique...

14 avril

À partir de 13h30
Hall de l'école Sadi-Carnot



Élections régionales

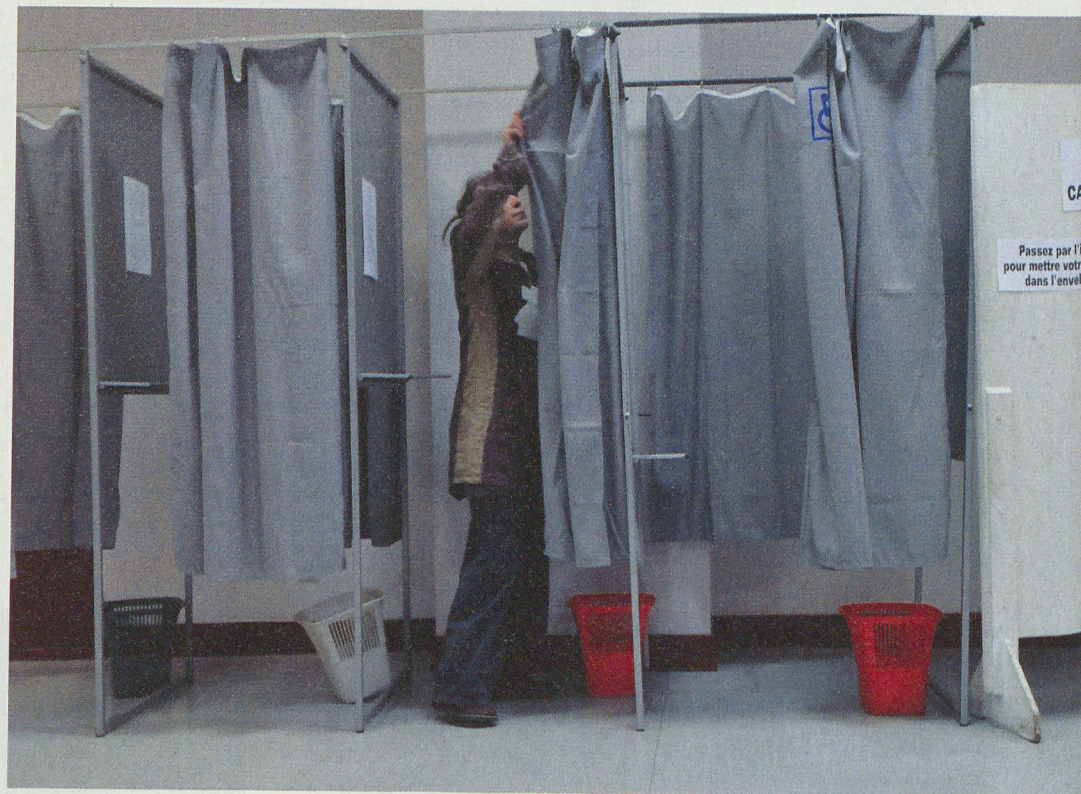
Votez, vous êtes libre !

Selon une étude publiée par le très sérieux magazine anglais *The Economist*, la démocratie serait en recul un peu partout dans le monde ! Une raison supplémentaire pour aller voter, les dimanches 14 et 21 mars prochain, pour élire les 29 conseillers régionaux de votre département, appelés à siéger au sein du conseil régional d'Ile-de-France.

La vie démocratique appelle régulièrement au vote. C'est une chance ! N'est-ce pas un luxe de citoyen libre de se plaindre de devoir se déplacer aux urnes ? Tous les systèmes possèdent leurs défauts, mais à choisir une organisation politique, qui ne reviendrait pas vers un système qui donne la même voix à chacun ? Alors n'hésitez pas à user de cette liberté pour choisir les 29 conseillers régionaux de votre département appelé à siéger au sein du conseil régional d'Ile-de-France. Au total, ils seront 209 pour piloter la région, représentant les 8 départements franciliens : 44 sur la ville de Paris, 29 dans les Hauts-de-Seine, donc 29 en Seine-Saint-Denis, 28 dans les Yvelines, 26 dans le Val-de-Marne, 23 dans l'Essonne, 23 en Seine-et-Marne, 23 dans le Val d'Oise. En principe, les conseillers régionaux sont élus pour six ans. Réforme des collectivités territoriales en cours, ce mandat ne durera que quatre ans, jusqu'en 2014*.

Transport, formation professionnelle et éducation

La décentralisation tant de fois rebattue confère des responsabilités très importantes à la Région. Elles se mesurent dans la vie quotidienne de chacun. Les principaux domaines d'intervention du conseil régional sont l'aménagement du territoire, les transports, le développement économique, les lycées (infrastructure et équipements), la formation professionnelle. Transport, travail, éducation pourrait-on résumer pour faire très court. Qui n'est pas concerné par un de ces sujets ? À Pantin, le lycée polyvalent Lucie Aubrac vient de faire peau neuve et le lycée Simone-Weil est à son tour concerné par



le programme de rénovation de la région. Pour l'ensemble de l'Ile-de-France, 470 lycées publics sont ainsi à entretenir, rénover et agrandir. Au niveau de la formation professionnelle, la région n'est pas souvent visible pourtant elle est toujours présente. Une grande partie des stages proposés par le Pôle emploi tient à un financement régional, pour ne citer que ceux-ci.

La main invisible de la Région

Côté transports, depuis mars 2004, l'autorité organisatrice des transports en Ile-de-France, le STIF, est présidée par la Région. Pour porter les projets de développement de la première région française en nombre d'habitants, les hommes et les femmes sont représentés à parité sur les listes. Comme pour les élections municipales et cantonales, ce sont des élections au suffrage universel direct. Vous votez pour des listes entières, sans la possibilité de panacher le choix de candidats entre plusieurs listes.

Alain Dalouche

* Selon la loi du 16 février 2010 (dérogation aux dispositions de l'article L. 336 du code électoral et du troisième alinéa de l'article L. 364 du même code).

Les élections pratique

● Premier tour : dimanche 14 mars
● Second tour (éventuel) : dimanche 21 mars
Les 23 bureaux de vote sont ouverts de 8.00 à 20.00

Les 23 bureaux de vote pantinois

-Le bureau de vote auquel vous devez vous rendre est indiqué sur votre carte d'électeur ou sur l'attestation de votre enregistrement sur les listes électorales.

Carte électorale

-Les personnes qui se sont inscrites en 2009 ou ont changé de bureau (déménagement au sein de la ville) vont recevoir leur carte avant le 13 mars. S'ils ne la recevaient pas, ils disposeraient toujours de l'attestation sur laquelle figure leur bureau de vote.

-La carte d'électeur n'est pas obligatoire pour voter, votre inscription sur les listes est suffisante.

-En revanche une pièce d'identité est indispensable : carte nationale d'identité, passeport, permis de conduire, carte du combattant de couleur chamois ou tricolore, carte d'inva-

L'Ile-de-France, en bref

- La région comprend 1 281 communes et huit départements qui représentent 28 % du territoire national avec une superficie de 12,000 km².
- L'Ile-de-France est la région la plus peuplée de France avec 11.7 millions d'habitants, soit environ 19 % de la population française (source : Insee, estimation au 1er janvier 2008).
- Plus d'une naissance sur cinq en France a lieu en Ile-de-France. L'espérance de vie y est parmi les plus longues en France avec 83,5 ans pour les femmes et 77,5 ans pour les hommes. 56,8 % de la population a moins de quarante ans.
- L'Ile-de-France reste la région qui accueille le plus d'immigrants depuis les années 1930.

lité civile ou militaire, carte d'identité du fonctionnaire, carte de circulation, permis de chasse.

Ces documents doivent comporter une photo et être en cours de validité, à l'exception de la carte d'identité et du passeport qui peuvent être périmés.

Qui vote ?

- Les citoyens de nationalité française.
- Les jeunes qui ont 18 ans révolus avant le 14 mars ont été inscrits sur les listes électorales lorsqu'ils ont été recensés. Ils vont recevoir leur carte. Les jeunes atteignant l'âge de 18 ans entre les deux tours ne peuvent voter, les listes devant être identiques pour les deux tours.

Le vote par procuration

-Pour obtenir une procuration, il faut se présenter au tribunal d'instance ou au commissariat

de police muni d'une pièce d'identité et d'une déclaration sur l'honneur justifiant de l'impossibilité de se déplacer en raison d'une des contraintes suivantes : obligation professionnelle, handicap, raison de santé ou d'assistance apportée à une personne malade ou infirme ; formation, vacances, résidence dans une commune différente de celle où l'électeur est inscrit ; détention provisoire et détenus purgeant une peine n'entraînant pas une incapacité électorale.

-Afin que la procuration soit valide, il faut que la mairie ait reçu par voie postale la procura-

tion du commissariat ou du tribunal, au plus tard samedi 13 mars pour le 1^{er} tour samedi 20 mars pour le 2^e tour.

Tribunal d'instance

41, rue Delizy, du lundi au vendredi de 9.00 à 16.30. ☎ 01 48 44 44 27

Commissariat de police

14/16, rue E et ML Cornet, du lundi au vendredi de 9.00 à 12.00 et de 14.00 à 18.00.

Pour en savoir plus

Service population

☎ 01 49 15 41 10 ou ☎ 01 49 15 41 11

NOUVEAUX HORAIRES !



Assurance auto,
Habitation,
Santé, Vie, Épargne,
Placements et Crédits



7, avenue Édouard Vaillant - 93500 PANTIN
Tél. 01 49 42 09 76 - Fax 01 49 42 09 79

Nouveaux Pantinois

They love Pantin !

Bienvenue aux nouveaux Pantinois à qui la mairie a réservé une cérémonie d'accueil conviviale le 12 février dernier. Une réception à la mairie suivie d'une balade en bus le lendemain, deux temps forts pour faire connaissance.

Vendredi 18.30. À la mairie, entrent à petits flots des familles avec tout-petits, des couples main dans la main, de jeunes retraités et des cadres dynamiques, petit échantillon des mille personnes qui s'installent chaque année à Pantin.

Après avoir reçu une mallette pleine de documentation et un mug « *I love Pantin* », chacun se renseigne auprès des stands dressés, pour l'occasion, sur le beau parquet des salons d'honneur. Accueil petite enfance, activités sportives et culturelles, patrimoine ou actions autour du développement durable, il y en a pour tous les goûts!

Au cours de l'intervention du maire, il est question des projets de la ville. Bertrand Kern annonce le retour des écrevisses dans le canal, mais pas des baigneurs, l'eau n'est pas encore assez propre.

Quelques invités expriment leurs avis sur Pantin, ses plus et ses moins.

● « **Le Ciné 104 m'a réconcilié avec l'hiver** »
Christophe, professeur et Joseph, étudiant.
Quartier de l'Église.

Le + : Nous avons trouvé le luxe absolu : de l'espace, du calme, des Vélib's partout. C'est une ville moderne, qui bouge ; en témoigne la campagne publicitaire qui a eu un large écho dans la presse. Même si nous avions déjà acheté, elle nous a confortés dans notre



choix. J'apprécie particulièrement le Ciné 104 qui m'a réconcilié avec l'hiver.

Le - : Les trottoirs sont envahis par les crottes de chien : les Pantinois manquent de civisme!



● « **J'ai été déçue de ne pas trouver de place en crèche** »

Myriam, mère d'une petite Emma de 5 mois, rue Hoche

Le + : Le canal pour les promenades. Le supermarché qui permet de faire des courses à moindre prix. Ici, c'est comme à Paris, mais en plus calme.

Le - : Je m'attendais à avoir de la place en crèche. Heureusement que le pôle petite enfance m'a guidée pour trouver une assistante maternelle.

● « **Au lieu de faire des courses, on fait du sport !** »
Delphine et Nicolas travaillent à la BNP. Ils ont deux enfants, Aimé et Clément.
Quai de l'Aisne.

Le + : Avec le canal et la proximité de La Villette, nous avons vraiment gagné en qualité

de vie. Même s'il a été difficile de quitter le IX^e arrondissement - la BNP était en face des Galeries Lafayette - ça nous a obligés à changer nos habitudes. Au lieu de faire des courses, le midi on fait du sport!

Le - : Le manque de magasins de proximité, la difficulté à trouver des structures d'aide à la personne.

La ville un peu déroutante en l'absence de centre-ville.



Samedi - 10.00 Balade en bus

Claire-Lise, nouvellement installée dans le quartier de l'Eglise embarque, comme une cinquantaine de nouveaux Pantinois, à bord d'un bus, pour une visite de la ville guidée par le maire. Elle nous livre, de A à Z, ses impressions sur les temps forts de l'escapade.

► **Base de loisirs.** La Corniche des Forts entre Pantin, les Lilas et Romainville sera le plus grand espace vert à proximité de Paris (à part les bois de Boulogne et de Vincennes). Ce

sera le poumon vert de la ville qui en manquait!

► **Courtilières.** J'ai l'impression d'arriver dans un autre monde, je n'y avais jamais été. Difficile d'imaginer qu'il y avait des champs ici en 1958. Aujourd'hui, c'est 6 000 habitants, 2 200 logements, que du logement social... une erreur! Le maire prévoit de rétablir la mixité, c'est bien, mais que font les gens ici le soir?

► **Fractures.** Pantin souffre de trois fractures : la voie de chemin de fer qui coupe la ville en deux, la Nationale 3 (avenue Jean-Lolive) et le cimetière parisien (le plus grand espace vert de Pantin dont on ne profite jamais!). Cela donne l'impression d'avoir plusieurs villes dans la ville.

► **Grands-Moulins.** Ils sont tellement emblématiques : c'est la première chose que l'on aperçoit depuis le périphérique! Je trouve leur rénovation particulièrement réussie, mais j'ai raté la visite. La mairie projette d'en organiser une autre, c'est vraiment une bonne idée!

► **Quatre-chemins.** Le quartier le plus déshérité de Pantin, je l'ignorais. 100 millions de crédits sont prévus pour lutter contre son habitat indigne, c'est ici que la municipa-



lité consacre le plus d'argent à la rénovation urbaine.

► **Potentiel.** Je n'imaginais pas que Pantin était aussi étendue et possédait autant de friches,

de lieux à transformer. Très peu de villes limitrophes de Paris ont un tel potentiel! Pour moi, le pari sera de trouver l'équilibre entre les entreprises prestigieuses qui s'installent ici et la place laissée à la vie culturelle.

► **Référendum.** La mairie compte organiser un référendum pour transformer la RN3, y mettre des pistes cyclables, des arbres et une voie de bus au centre. Je suis 100 % pour, mais j'ai le sentiment que ce n'est pas pour demain!

► **Transport.** Le tramway parisien va desservir Pantin en 2012. C'est une bonne nouvelle car à mon sens, un des enjeux de la ville est la fréquence et la fluidité des transports.

► **ZAC du Port de Pantin.** J'aime beaucoup cette usine grise désaffectée, elle est gigantesque! Il paraît que cela fait 20 ans qu'elle est dans cet état. Chanel devrait bâtir une usine de recherche en cosmétique et un Conservatoire où seront stockés les costumes historiques. Tout autour, il y aurait même un mini-port de plaisance et une base de loisirs nautiques... Cette transfiguration complète du quartier annoncerait-elle celle de la ville?

Hana Abittan-Tenenbaum

NOUVEAUX HORAIRES !



lundi 10h-12h et 14h-19h

mardi à vendredi 10h-13h et 14h-19h

**ouvert le samedi
10h à 13h / 14h à 17h**



**7, avenue Édouard Vaillant - 93500 PANTIN
Tél. 01 49 42 09 76 - Fax 01 49 42 09 79**

Recensement

Ne bougez pas, vous êtes sur la photo !

La population pantinoise est estimée à 53 658 âmes au 1^{er} janvier 2010. Foi du dernier recensement qui a arrêté la population légale (1), selon la terminologie consacrée. Ces chiffres rendus publics donnent une photographie intéressante de la ville et nous renseignent sur les grandes tendances que chacun peut observer de sa fenêtre.

Depuis 1999, la population de la ville a augmenté de plus de 3500 personnes. Un accroissement essentiellement dû au solde naturel (la différence entre les naissances et les décès) et non pas aux entrées et sorties de la ville qui ont tendance à s'équilibrer. Le taux de natalité continue sa poussée de croissance (19,6‰) alors que l'on vit de plus en plus longtemps. Pour preuve, cinq Pantinois sont centenaires ! Nous sommes donc de plus en plus nombreux, ce que les géographes traduisent en densité (10 694,1 habitants au Km²) mais qui se manifeste pour chacun par quelques embouteillages et des difficultés à se loger.

Parlons peu, parlons toits !

À Pantin, on vit essentiellement en appartement. Les 4,2 % de maisons, parmi l'ensemble des logements reflètent parfaitement l'habitat vertical de la ville par rapport à des communes proches comme Bagnolet ou le Près-Saint-Gervais, beaucoup plus pavillonnaires. L'accession à la propriété a du chemin à parcourir puisque seulement 28,6 % des Pantinois sont propriétaires, un chiffre peu élevé par rapport aux plus de

54 % de la moyenne nationale. Au niveau de l'habitat, près de 10 % des logements ne sont pas équipés de salles de bain avec baignoire ou douche, la moyenne nationale n'étant que de 2,3 %. Signe que l'habitat indigne, en voie de résorption, à toujours pignon sur rue. Mais quelle fidélité à la ville ! Trois Pantinois sur quatre étaient déjà dans la ville, il y a cinq ans !

AD

(1) La population légale de la commune, en vigueur au 1^{er} janvier 2010 est celle de 2007. Les détails sur les mouvements de population sont établis sur la population légale 2006.



Les nouveaux Pantinois ont été accueillis à l'hôtel de ville le 12 février dernier. Mais qui sont-ils ?

En savoir plus

- La population totale est la somme de la population municipale et de la population comptée à part.
- La population municipale comprend les personnes ayant leur résidence habituelle sur le territoire de la commune. Elle inclut les personnes sans abri ou résidant habituellement dans des habitations mobiles recensées sur le territoire de la commune.
- La population comptée à part comprend certaines personnes dont la résidence habituelle est dans une autre commune mais qui gardent un lien de résidence avec la commune comme, par exemple, les élèves ou étudiants majeurs qui logent pour leurs études dans une autre commune mais dont la résidence familiale est située sur le territoire de la commune ou les personnes résidant dans une maison de retraite située dans une autre commune mais qui ont conservé une résidence familiale sur le territoire de la commune.

www.insee.fr

«à Pantin,
bien vivre
c'est dans nos moyens»



déjà
37% de logement
social

Pantin | Seine-Saint-Denis



Restauration scolaire

Quand le bio fait boum !

Lundi 15 février dernier, les enfants des 23 écoles maternelles et élémentaires de la ville ont déjeuné bio, comme ils le font toutes les trois semaines depuis le début de l'année. Servir 4688 repas bio a un coût réel et pose de sérieux problèmes d'approvisionnement.

« Un menu bio c'est un menu où il y a plein de choses bonnes pour la santé » lance un élève de CE2 de l'école Sadi-Carnot devant son menu 100 % bio. « C'est un repas avec des fruits et des légumes qui ne sont pas traités avec des produits chimiques » renchérit son voisin de table, mais il y a des choses chimiques qui sont meilleures (au goût, N.D.L.R.) mais c'est pas bio ». Les enfants découvrent les aliments issus de l'agriculture biologique. Tout comme les adultes, confrontés à la mise en place de cette nouvelle filière qui ne parvient pas toujours à alimenter les collectivités en quantité suffisante. L'approvisionnement est parfois difficile. Pour la viande, les écarts de poids sur les cuisses de poulet par exemple sont très importants dans cette nouvelle filière. Difficile à gérer pour une collectivité, tenue à un grammage minimum équitable par convive ! Obtenir des fruits et légumes calibrés est de plus en plus réalisable, mais à quel prix ! Certains produits nécessaires pour la cuisine ne sont pas encore disponibles en grandes quantités. « Le bio est de 200 à 250 % plus cher » assure Henri Atlan, acheteur au Sivuresc*.

Manger bio coûte cher à la collectivité

Pour la restauration scolaire, le coût moyen d'un repas moyen non bio est d'environ 3,2 € repas dont 1,7 € d'aliments. Pour le menu bio servi ce lundi 15 février, le coût des denrées passe à environ 3,09 €, le repas revenant à 4,59 € et à environ 10 €, à la ville, en incluant les frais de personnel, les équipements, les frais de fonctionnement,



produits biologiques sont (et resteront) plus chers. Un obstacle difficilement contournable. « Nous sommes freinés par le prix, mais dès que nous le pouvons, nous introduisons des produits bios de façon pérenne, comme les purées de pommes de terre faites à partir de pommes de terre bios depuis le début de l'année, ou les yaourts qui seront tous bios dès septembre prochain », précise Jean-Jacques Brient, adjoint au maire chargé de la santé, de l'alimentation et du handicap et président du Sivuresc.

A.D.

*Les cuisines du Sivuresc (syndicat intercommunal à vocation unique de la restauration collective) préparent environ 8700 repas quotidiennement pour les villes de Pantin (4700) et du Blanc-Mesnil (4000). Outre les écoles, les cuisines servent les espaces restauration des personnes âgées.



Qu'est-ce qu'un produit bio ?

Le qualificatif biologique s'oppose ici à chimique ou à synthétique, les produits alimentaires bio proviennent de terres n'ayant reçu ni pesticides, ni engrais chimiques depuis au moins trois ans. Depuis 1993, une réglementation européenne très sévère est entrée en vigueur dans le domaine du bio. La présence du logo AB est la garantie que le produit est bien issu de l'agriculture biologique, accompagné de la mention « agriculture biologique - système de contrôle CEE » avec le nom de l'organisme certificateur. Cela signifie que le produit alimentaire concerné contient au moins 95 % d'ingrédients issus d'un mode de production agricole « biologique ». L'agriculture biologique répond ainsi à un cahier des charges rigoureux « de la fourche à l'assiette », depuis la production des matières premières, chacune des étapes de la préparation, de la transformation, du stockage, du conditionnement, et du transport des ingrédients et produits issus de l'agriculture biologique.

le matériel de service... L'addition est salée ! Bien que plus de 300 agriculteurs se convertissent chaque mois à l'agriculture biologique, la France reste encore à la traîne en Europe. Aujourd'hui, l'hexagone compte 4 000 agriculteurs spécialisés bio. En aval de ces producteurs, viennent 800 préparateurs ou transformateurs et une cinquantaine d'exportateurs. La filière se développe mais les denrées sont encore rares, donc plus chères. De surcroît, ces nouveaux producteurs, qu'ils soient céréaliers, maraîchers ou éleveurs, refusent de dupliquer le « modèle conventionnel » et doivent pouvoir vivre de leur activité. Conséquence, les

Menu bio du 15 février
Pizza aux quatre légumes
Émincé de bœuf à l'italienne
Pommes de terre vapeur
Yaourt à la vanille
Orange sanguine

Pommes de terre vapeur

● La provenance

Les pommes de terre viennent d'Eure-et-Loir. Elles risquent d'être plus tâchées que les non-bio, moins jolies, car elles n'ont pas reçu de traitements en pesticides et ont poussé avec des engrais naturels.

● La préparation

Les pommes de terre sont achetées déjà épluchées et cuites. Elles sont fournies par des industriels disposant de leurs propres champs ou travaillant avec des coopératives agricoles. Pour ce repas, cela représente 1,5 tonne de pommes de terre !

Avant d'être mises en barquettes, les pommes de terre reçoivent un assaisonnement avec du beurre fondu non bio. Pourquoi non bio ?

Parce qu'il est difficile, à ce jour, de trouver des grosses quantités de beurre bio. Les besoins pour ce plat sont de 80 kg.

● Combien ça coûte ?

0,76 € la portion

Les pommes de terre reviennent à 3,8 €/Kg alors que le kilo non bio tourne autour des 0,75 €.

« La production de pommes de terre n'a pas été fameuse, il est assez difficile de s'approvisionner. »

Le coût des denrées : 3,09 €,
 Coût du repas en sortie de cuisine : 4,59 €.
 Coût du repas à la ville* : environ 10 €.

* Incluant les frais de personnel, les équipements, les frais de fonctionnement, le matériel de service...

Émincé de bœuf à l'italienne

● La viande

Le bœuf est Limousin. En général, la viande bio provient de Normandie ou du Limousin. L'animal a brouté l'herbe d'un champ non traité pendant au moins 3 ans et le reste de sa nourriture (céréales, maïs...) est également issu de l'agriculture biologique. La viande est livrée débitée, par morceaux de 30 gr à 40 gr, la portion étant de 80 gr pour les enfants (160 gr pour les adultes, seniors et adolescents).

● La préparation

La viande a été reçue lundi 8 février dans les cuisines et préparée jeudi 11 février. Cela représente une tonne de viande à cuisiner* ! La sauce italienne est mitonnée avec des produits bio : 80 kg de tomates, 15 kg de carottes, 15 kg d'oignons. La farine (30 kg) servant à épaissir et lier la sauce n'est pas bio, tout comme les 18 kg de concentré de tomate, un produit ne se trouvant pas encore dans ces grandes quantités.

En revanche, le fond de sauce (13 kg) est garanti bio !

● Combien ça coûte ?

1,21 € la portion (1 € de viande)

La viande est achetée 6,95 €/Kg au lieu de 5,60 € à 5,80 €/Kg pour la même qualité non issue de l'agriculture biologique.

« Ce qui fait le coût est l'alimentation du bœuf. »

Orange sanguine

● La provenance

Garantie bio par l'importateur, l'agrumes vient tout droit du Maroc. De variété Tarocco cette orange sanguine est douce au goût.

● Combien ça coûte ?

0,26 €/orange

Le prix au kilo de 1,83 € est peu différent de celui du kilo d'orange ordinaire, (environ 1,65 €). Une opportunité comme les acheteurs en trouvent parfois.

Yaourt à la vanille

● La provenance

Un produit naturel de la marque Les 2 vaches, de Danone, composé de lait bio, d'arôme naturel de vanille et de ferment naturel.

● Combien ça coûte ?

0,32 € /unité

Le même yaourt non bio revient à moins de 10 centimes d'euro, soit quatre fois moins cher !

Pizza aux quatre légumes

● Les ingrédients

La pâte de la pizza est à base de farine de blé bio. Tomates, poivrons jaunes, courgettes, oignons, les quatre légumes de la garniture, sont complétés par de l'emmental, également bio.

Les produits issus de l'agriculture biologique proviennent de terres n'ayant reçu ni pesticides, ni engrais chimiques depuis au moins trois ans.

● La préparation

C'est une entrée livrée toute faite aux cuisines ! Le pâtissier industriel préparant ce plat est installé dans la région de Grenoble (38). Il s'approvisionne dans sa région et dans la vallée du Rhône.

● Combien ça coûte ?

0,42 € la portion

Une pizza non bio reviendrait à 0,54 € (un coût plus élevé, à cause de la diversité des fromages qui alourdissent la note d'une pizza traditionnelle)

« La pizza est une entrée chaude pas complexe en soi. Les produits sont faciles à mettre en œuvre. »

→ Prochains menus bio, mardi 9 mars, jeudi 15 avril, mercredi 12 mai et vendredi 21 mai !

Mini-quizz du bio

Etes-vous calé en bio ?

● Les produits bio sont-ils contrôlés ?

Oui ! Six organismes certificateurs indépendants et agréés se chargent des vérifications portant essentiellement sur le mode de production. Ces

contrôles concernent aussi bien les producteurs que les transformateurs

● Tout produit bio doit-il porter le label AB ?

Non, pas obligatoirement. Ce label AB garantit le respect d'un cahier des charges homologué par les pouvoirs publics. Mais sa présence n'est pas obligatoire : l'absence du logo ne signifie donc pas que le produit n'est pas biologique.

Ce label n'est accordé qu'aux produits renfermant

au moins 95 % d'ingrédients issus de l'agriculture biologique.

● Manger bio, c'est manger équilibré !

Non, pas forcément ! Mais le souci de l'équilibre alimentaire se rapproche de la préoccupation sur la provenance des produits. Lorsqu'on choisit des produits bio, en général on se préoccupe de la qualité de sa nourriture !

Lycée Marcelin-Berthelot

Coup de foudre pour les lettres

Ils ont entre 15 et 17 ans et sont souvent rebutés par les livres. Un projet développé entre le lycée Marcelin-Berthelot et la bibliothèque Jules-Verne cherche à intéresser des élèves de seconde à la lecture. Reportage.

Lundi, 8 heures. Lycée Marcelin-Berthelot. Au CDI (Centre de documentation et d'information), des viennoiseries, jus d'orange et café accueillent les quinze volontaires parmi les vingt-six élèves de la classe concernée. L'heure est consacrée à la répétition générale de la séance de présentation des lectures qui aura lieu vendredi à la bibliothèque Jules-Verne.

Le travail a été réalisé en binômes. Les filles se sont mises avec les filles; les garçons, avec les garçons. À une exception près. Force est de constater que les filles sont plus à l'aise dans l'exercice. Certains n'ont pas encore fini de lire l'ouvrage choisi en décembre dernier, autant dire qu'il va falloir remuer les méninges pour aboutir à une présentation qui rende compte du « plaisir » éprouvé à sa lecture. Car tel est l'enjeu du projet intitulé « pour une lecture plaisir ».

Séduire par la forme et le fond

« Ils sont libres de choisir la forme selon laquelle ils présenteront le roman et évoqueront ce qui leur a paru significatif dans l'œuvre qu'ils ont choisie. Un des binômes, par exemple, prévoit d'apporter le plat que préparent des personnages de l'histoire », précise Frédérique Torrès-Guinier. La professeure de Français copilote le projet avec Carine Tazé, documentaliste du lycée, qui a porté l'aventure à bras-le-corps: « On les incite presque à être originaux, le but étant aussi de leur montrer que les livres sont apprivoisables, qu'ils peuvent être mis en relation avec d'autres formes d'expression, d'autres supports d'émotion ».

Les titres sélectionnés

Chez Gallimard Jeunesse: *Kiss* de Jacqueline Wilson, *On s'est juste embrassés* d'Isabelle Pandazopoulos et la bande dessinée *Aya de Yopougon* de Marguerite Abouet. Chez Actes Sud Jeunesse: *Accrocs* de Gilles Abier et *Rien que ta peau* de Cathy Ytak. Aux éditions du Rouergue: *En cage* de Kalisha Bukhanon et *Des princesses et des hommes* d'Emmanuelle Delafaye. Aux éditions Thierry Magnier: *Des filles et des garçons* de Jeanne Benameur, Shaïne Cassim et Kathleen Evin; chez Le Livre de Poche: *Rêves de garçons* de Laura Kasischke; et la bande dessinée *Le goût du chlore* de Bastien Vivès publiée par Casterman. Les ouvrages sont disponibles dans les bibliothèques de la ville.



L'objectif est d'approcher la lecture de façon moins scolaire et plus ludique. Tout est fait pour déjouer l'inimitié entre les adolescents et ces pages couvertes de caractères sombres, foisonnant de mots, parfois inconnus, ces drôles d'objets qui leur paraissent si peu séduisants. Dans la forme, les ouvrages proposés sont variés: bande dessinée, manga, nouvelle, roman. Sur le fond, la thématique ciblée des « amours adolescentes » joue sur ses appâts.

Punchy love

« Nous avons sélectionné des titres qui dérangent un peu, inhabituels, raconte Olivier

Caussat, co-responsable du projet lancé par Mélanie Simon à Jules-Verne. On a évité le roman à l'eau de rose, préféré une écriture plutôt punchy. Le jour où les élèves sont venus nous écouter présenter la sélection, ils m'ont paru motivés. Au moins, on a réussi à éveiller leur curiosité. Le jour J arrivé, les adolescents retournent à la bibliothèque Jules-Verne. Ce vendredi matin, la classe est au complet pour assister à la présentation des ouvrages. Au terme de chaque intervention, il est demandé aux lecteurs de préciser « ce qui leur a plu », ce qui pourrait encourager leurs camarades à découvrir l'œuvre. « Ils parlent comme nous, parfois même pire que nous! »; « C'est intéressant pour les adultes aussi, pour ceux qui veulent comprendre notre vie et le langage des jeunes ». D'autres insistent sur la morale de l'histoire: « on voit que même quand on est handicapé, on a droit à l'amour » « ça montre qu'il faut respecter les filles ». Peut-être que goûter à la lecture exhorterait simplement à mieux vivre ensemble?

Patricia de Aquino

Portes ouvertes le 26 mars

Le 26 mars, le lycée Marcelin-Berthelot organise une journée portes ouvertes. Parents, collégiens, habitants sont invités à découvrir l'établissement, ses enseignants, les spécificités des filières proposées.

Malgré ses classes européennes et les moyens importants dont dispose l'établissement, les effectifs de Marcelin-Berthelot ne sont pas au complet. Marlène Guinier, nommée proviseure depuis septembre, s'attache à promouvoir l'image du lycée en développant un projet d'établissement et en conduisant plusieurs réformes.

« Nous cherchons à donner corps au projet d'établissement, indique la proviseure. Nous avons trois grands objectifs qui définissent l'horizon de nos axes de travail: renforcer l'attractivité du lycée, poursuivre l'ouverture culturelle de l'établissement vers des partenaires extérieurs et bien sûr, améliorer les résultats de nos élèves ».

En quête d'excellence

Concrètement, les actions se multiplient. En novembre dernier, organisation d'une rencontre avec les anciens élèves, présents pour raconter aux plus jeunes, leurs parcours à la sortie du lycée; en janvier, célébration de la journée d'amitié franco-allemande; début février, un forum emploi réunissant des professionnels de branches variées venus présenter leur métier; ce mois-ci, la journée portes ouvertes.

« Nous souhaitons montrer aux collégiens qu'ils trouveront ici, un enseignement de grande qualité – nous sommes, par exemple, « pôle d'excellence » en histoire-géo – et de réelles perspectives d'avenir », assure Marlène Guinier.

Dans le cadre de la réforme nationale du lycée, la classe de seconde sera réorganisée à la rentrée 2011. « Il s'agit de proposer un accompagnement personnalisé, en fin de journée, pour l'ensemble des élèves émanant de classes différentes, mais partageant des lacunes semblables. Un accompagnement sera également proposé aux meilleurs, pour les inciter à poursuivre des objectifs d'excellence ». Des ateliers seront réservés à l'orientation, d'autres à des apprentissages méthodologiques.



Journée de l'amitié franco-allemande, le 22 janvier.

Multiplier les partenariats

Le lycée continuera de miser sur l'enseignement des langues, avec de nombreux séjours linguistiques à la clé. Cette année, des voyages à Venise et Berlin ont été organisés. Des accords avec Dauphine et Sciences Po Paris ont déjà été signés, la politique de partenariats avec les établissements d'enseignement supérieur devrait être poursuivie.

« Et nous souhaitons multiplier les initiatives qui promeuvent la culture et la diversité, ajoute la proviseure, telles celles que nous menons avec le Théâtre-Ecole de la ville ». Enfin, la modernisation des pratiques pédagogiques est en cours: avant la fin de l'année, des tableaux numériques interactifs devraient être installés dans de nombreuses salles

de classe. « Les professeurs sont emballés! », conclut la nouvelle proviseure.

P de A

« à Pantin, on ne soigne PAS QUE les prix »

3 CMS appliquent le tiers-payant

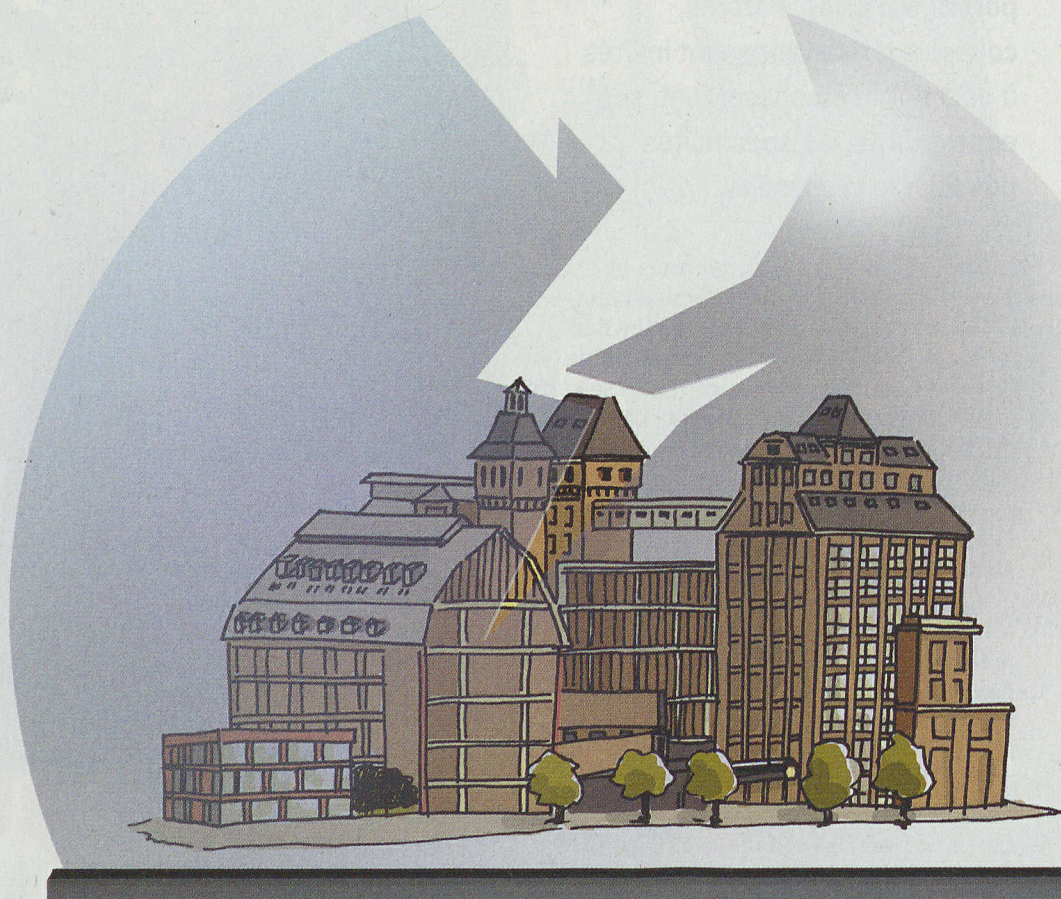
Pantin | Seine-Saint-Denis

Arrivée de BNP Paribas Securities Services

Les Grands-Moulins hors les murs

Fin mars, l'ensemble des 3000 salariés de BNP Paribas Securities Services (BP2S) devraient être installés dans le site rénové des Grands-Moulins. Depuis trois mois, ces nouveaux acteurs de la ville emménagent. Canal a interrogé des commerçants du quartier : l'arrivée des salariés aurait-elle eu un impact sur leurs activités ?

Un constat : plus on s'éloigne du trajet reliant la gare RER à l'entrée du site de BP2S, plus la présence des employés se fait discrète. Une fois les ponts franchis, que ce soit celui de la mairie ou celui de la gare, la fréquentation des commerces par les nouveaux arrivants est faible. À une exception près : la pharmacie de la rue Hoche à laquelle les nouveaux venus semblent vouloir devenir fidèles. Les interviewés ne perdent pas espoir de voir augmenter leur chiffre d'affaires : l'hiver rigoureux n'incite pas aux balades. En attendant l'arrivée du printemps et l'installation de tous les salariés, les commerçants nous livrent leurs témoignages.



Ruault

Sur le trajet entre la gare RER et l'entrée du site de BP2S, **Le Relais du Pont**, à l'angle de la rue du Débarcadère et de l'avenue Edouard-Vaillant est un point de passage obligé. Yacine est enthousiaste : il songe déjà à créer une cave à cigares et une vitrine-cadeaux pour s'adapter à ses nouveaux clients. « Ils ne sont là que depuis un mois et commencent à peine à sortir ; il faut leur donner le temps de s'habituer à leurs nouveaux locaux ! Mais on a une vraie nouvelle clientèle. Et nous sommes seulement les premiers. Ils seront plus de 3000 ! insiste-t-il, il y en aura pour tout le monde. Même s'ils ont tout ce qu'il faut à l'intérieur, personne ne reste enfermé ! Ici, ils viennent chercher des timbres, de la presse. On vend davantage de tabac, de jeux à gratter, de



café, au comptoir ou en salle. Et notre cuisine tourne : aujourd'hui, pour le déjeuner, 60 % de nos clients venaient de la BNP. Puis, d'après ce qu'elles disent, car il y a surtout de nouvelles clientes, le café là-bas n'est pas très bon, et les repas de cantine tous les jours, ça ne peut pas marcher. Chez moi, tout est fait maison, par un vrai chef cuisinier ».

Le Cellier, plus loin sur le même trottoir de l'avenue Edouard-Vaillant, semble retrouver une clientèle après des temps moroses dus à la crise. « On a vu disparaître nos clients, raconte Nadia. Nous sommes un peu plus chers que les autres restaurants du secteur, nous avons des clients qui viennent pour se faire plaisir, mais la plupart viennent pour des repas d'affaire. La crise, on l'a vue, on sait ce



que c'est : on a dégringolé ! Maintenant, avec BNP, on remonte, doucement mais sûrement, j'espère. J'ai de nouveau des réservations, je recommence à devoir refuser des clients, j'ai l'impression que ça redémarre. C'est très motivant, je ne pense plus à quitter le quartier ».



« Nous avons cinq ou six nouveaux clients qui reviennent régulièrement, déclare Chrystelle à **Aurélia Fleurs**. J'espère qu'ils seront de plus en

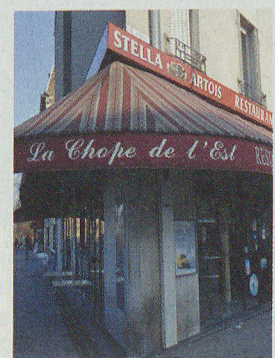
plus nombreux ; je ne peux pas dire que mon activité a changé de manière significative ! J'attends de voir ».

« J'ai eu des personnes qui sont venues se renseigner sur le prix des retouches, affirme Nada, **2 M Couture**. J'ai dû faire trois ou quatre retouches pour ces nouveaux clients qui travaillent à la BNP. J'ai l'impression qu'ils ne se promènent pas beaucoup, du moins pour l'instant. Mais je pense que ça peut être une bonne



clientèle, intéressée par le sur-mesure. Nous le faisons à des tarifs très abordables ; c'est un excellent rapport qualité/prix. C'est difficile à trouver de nos jours ».

« Rien à signaler », déclare-t-on à **La Chope de l'Est**, en insinuant que les nouveaux arrivants hésitent à traverser la rue, car « on ne les voit qu'aller et venir entre la gare et le bureau ». On ne perd pas espoir – « on verra quand ils



auront organisé leurs affaires et qu'ils seront tous là » - mais on craint le pire – « ils ont tout prévu : restos, bars, cafés, distributeur d'argent, épicerie, et même tabac », affirme-t-on.

« Dès que le chantier a commencé, on a vu arriver des clients », affirme Rasid à la **Pizza Saint Mathieu**. « On les reconnaît à leur badge. Il y en a entre dix et quinze par jour, je suis plutôt content. Ils reconnaissent notre travail. Ici nous proposons de la qualité, de bonnes quantités, un prix très abordable, et un accueil souriant ; tout ce qu'il faut pour que ça marche ! Il faudrait seulement qu'ils pensent à commencer à arriver à partir de midi pour que les tables puissent tourner davantage ».



« Il est trop tôt pour ressentir un impact sur le chiffre d'affaires, pondère Kamar à **La Marquise**. Pour l'instant, c'est assez calme, même si on a

quelques nouvelles tables à midi. J'espère que ça va augmenter. On est prêt à s'adapter à de nouvelles demandes. Ceci dit, notre principal problème actuellement est le stationnement. Nos clients se plaignent de ne pas pouvoir se garer, de se faire aligner pendant le déjeuner. Il faudrait un peu plus d'indulgence de la part des agents de la mairie, du moins entre midi et 14.30 ! »

« Franchement, pas plus de nouveaux clients que ça », déclare-t-on à la **boulangerie Voisin**. « Peut-être que cet été, quand ils auront envie de voir du pays, de prendre un sandwich en se promenant sur les berges du canal, ils passeront chez nous. On a eu un ou deux clients de chez BNP, un peu curieux. On va voir quand il fera meilleur ».



« On a une dizaine de nouveaux clients par jour », constate Uzan de **Marcico**. « En géné-

ral, ils viennent d'abord en magasin puis passent commande par téléphone. J'attends qu'ils soient tous arrivés. Sur 3000 salariés, si j'en avais 1 % par jour, je serais content ».



Chez **Horatu**, la clientèle n'a pas vraiment changé. « On livre environ deux personnes par jour, à l'accueil du site, raconte Gingsong.



Mais il paraît qu'ils ont deux cantines là-bas. Je crois qu'il faut attendre qu'ils soient tous arrivés et qu'ils se fatiguent de leur cuisinier pour ressentir vraiment un impact sur les affaires ».

Est-ce que les salariés profiteraient de leur pause déjeuner pour faire des emplettes, peut-être de dépannage ? Pas vraiment, du moins pour l'instant : « allez... deux ou trois clients qu'on ne connaissait pas encore ; ils sont entrés par curiosité », à **CocciMarket**.

À la Maison **Bouabsa** (boulangerie), notre interlocutrice répond par une moue hésitante, exprimant à la fois désolation et déception. Confiante, néanmoins : « Il faut attendre les beaux jours », assure-t-elle.

« Rien. Pour nous, rien n'a changé. Pourtant, il y a beaucoup de femmes qui pourraient profiter de la proximité pour venir se coiffer, suggère-t-on chez Sarah B. Ou pour les soins esthétiques de la voisine, **Ateliers de la beauté**.



Rue Hoche, seule la pharmacie semble avoir suscité l'intérêt des nouveaux arrivants, « quelques personnes sont venues, pas seulement pour du simple dépannage, mais avec des ordonnances. C'est plutôt positif », déclare le pharmacien, avec retenue et réserve, respectueux des règles de la profession.

Patricia de Aquino

Intercommunalité: Est ensemble

Le conseil communautaire au travail

La séance d'installation du conseil communautaire d'Est ensemble s'est déroulée le 23 janvier dernier à Romainville. La plus grande communauté d'agglomération d'Ile-de-France s'est ainsi dotée de son exécutif. Les 91 conseillers communautaires ont élu leur président, Bertrand Kern, et leurs 19 vice-présidents. Le 16 février, en ouverture de leur première séance de travail, ils ont également élu les 8 conseillers délégués.



Autour de l'immense table ovale dressée dans un gymnase de Romainville, ont pris place les 91 conseillers communautaires des 9 villes d'Est ensemble. À savoir: Bagnole, Bobigny, Bondy, Le Pré-Saint-Gervais, Les Lilas, Montreuil, Noisy-le-Sec, Romainville et Pantin.

Pantin est représentée par 11 conseillers: Bertrand Kern, Gérard Savat, Aline Archimbaud, Nathalie Berlu, Alain Périès, Philippe Lebeau, Brigitte Plisson, Françoise Kern, Mehdi Yaz-Roman, Dominique Thoreau, Mackendie Toupuissant (De droite à gauche sur la photo, Aline Archimbaud ne figurant pas sur cette photo).

Trois conseillers présentent leur candidature à la présidence: Bertrand Kern, maire de Pantin, Jean-Claude Dupont, conseiller municipal d'opposition des Lilas et Carole Brévière, conseillère municipale d'opposition de Bobigny.



À l'issue du scrutin à bulletin secret, Bertrand Kern est élu. Il recueille 85 voix sur 91. Jean-Claude Dupont obtient 5 voix, et Carole Brévière, une voix.



Parmi le public, une forte délégation des personnels municipaux CGT a, en début de séance, efficacement fait entendre ses inquiétudes quant à l'évolution des conditions de travail avec la mise en place de l'intercommunalité.



Raymond Cukier, doyen de l'assemblée et président de la première partie de la séance, annonce l'organisation de l'élection du président.



La première décision du président est d'accepter la proposition de Mackendie Toupuissant, conseiller de Pantin: une minute de silence en hommage aux victimes du séisme à Haïti. L'élection des 19 vice-présidents va pouvoir se dérouler.

« Notre communauté d'agglomération sera simple et lisible, sobre et efficace »

Dès sa première intervention, en qualité de président de la communauté d'agglomération, Bertrand Kern a précisé le cap fixé avec ses collègues des huit autres villes. En voici les points principaux:

● Une communauté d'agglomération sobre:

« Nous ne créerons pas d'impôt supplémentaire, nous éviterons les doublons. »

● Une communauté d'agglomération respectueuse des villes et des forces vives:

« Jamais nous ne prendrons une décision qui concerne une ville sans l'accord de son maire (...). Il y aura un conseil de développement, il y aura des rencontres avec les syndicats. Est ensemble ne pourra pas se construire sans les territoriaux, sans les forces vives de ce territoire. »

● Une communauté d'agglomération efficace.

« Il nous appartient de lancer dès 2010 et surtout en 2011, des actions concrètes pour améliorer la vie quotidienne de nos concitoyens. En effet, les nouveaux projets structurants nécessitant des études, des concours, des appels d'offres ne deviendront des réalités qu'au bout de plusieurs années. Par contre, le sport, la santé, l'action sociale... ce sont des domaines où les idées de mutualisations ne manquent pas comme des maisons médicales ou des tarifs préférentiels pour l'accès à la culture. »

● Les classes modestes, les classes moyennes doivent pouvoir continuer à vivre au cœur de nos communes:

« Notre territoire dispose du foncier le plus important au cœur de l'agglomération parisienne. C'est un formidable potentiel d'aménagement et de développement économique, social et écologique. Les classes moyennes supérieures arrivent dans nos villes. Leur arrivée fait du bien. (...) mais avec une politique nationale qui abandonne le logement social, les centres-villes ne seront plus accessibles ni aux classes modestes ni même aux classes moyennes. Ces dernières n'auraient plus d'autre choix que de s'installer à 5, 10 ou 20 km. L'enjeu est là: nous devons utiliser l'outil qu'est la communauté d'agglomération pour permettre aux classes moyennes, aux classes modestes de rester au cœur de l'agglomération préservant ainsi notre diversité sociale. »

● Le Grand Paris doit prendre en compte l'existence et les demandes des 400 000 habitants d'Est ensemble:

« Je demanderai au secrétaire d'État à la région Capitale une rencontre pour lui expliquer pourquoi demain, le développement de la région parisienne doit se faire avec la communauté d'Est ensemble qui est aujourd'hui ignorée. »

CONSEIL COMMUNAUTAIRE DU 16 FÉVRIER

Solidarité avec Haïti et gestion de l'eau

Cette première séance de travail a été l'occasion d'élire les 8 conseillers communautaires disposant d'une délégation et de voter l'adhésion de la communauté à plusieurs syndicats et organismes.

Parmi les décisions:

- Aide à Haïti. L'assemblée a voté une subvention de 25 000 € pour aider à la reconstruction du pays victime du tremblement de terre du 12 janvier dernier.
- L'assemblée a décidé de ne pas adhérer automatiquement au Sedif. Il s'agit du Syndicat des eaux d'Ile-de-France qui gère le service de l'eau pour 144 communes, dont jusque-là les villes d'Est ensemble. Le conseil commu-

nautaire a souhaité prendre le temps d'effectuer les études juridique, technique et financière pour déterminer le mode de gestion qui permettra de proposer aux habitants le prix de l'eau le plus juste et la meilleure qualité biologique sociale et environnementale. En attendant le Sedif continuera à fournir l'eau aux habitants d'Est ensemble dans le cadre d'une convention provisoire.

● Les dix-neuf vice-présidents d'Est ensemble

- 1^{er} vice-président (Aménagement de l'espace): **Gérard Cosme**, maire du Pré-Saint-Gervais, PS
- 2^e vice-présidente (Affaires européennes et coopération décentralisée): **Anne-Marie Heugas**, adjointe à la maire de Montreuil, Verte
- 3^e vice-présidente (Ressources humaines): **Catherine Peyge**, maire de Bobigny, PC
- 4^e vice-président (Habitat): **Jacques Champion**, adjoint à la maire de Romainville, MGC
- 5^e vice-présidente (Transports): **Alda Pereira-Lemaître**, maire de Noisy-le-Sec, PS
- 6^e vice-président (Assainissement): **Marc Everbecq**, maire de Bagnole, PC
- 7^e vice-présidente (Développement économique): **Sylvine Thomassin**, adjointe au maire de Bondy, conseillère générale, PS
- 8^e vice-président (Eau): **Christian Lagrange**, adjoint au maire des Lilas, PS
- 9^e vice-présidente (Ecologie urbaine et écoquartiers): **Aline Archimbaud**, adjointe au maire de Pantin, Verte
- 10^e vice-président (Finances): **Pierre Desgranges**, conseiller municipal de Montreuil, société civile
- 11^e vice-président (Culture): **Patrick Sollier**, adjoint au maire de Bondy, Vert
- 12^e vice-président (Enseignement supérieur, recherche et innovation): **Philippe Guglielmi**, adjoint au maire de Romainville, PS
- 13^e vice-présidente (Communication): **Nathalie Berlu**, adjointe au maire de Pantin, PS
- 14^e vice-président (Politique de la ville): **Daniel Bernard**, adjoint au maire de Bagnole, PDG
- 15^e vice-présidente (Sports): **Mouna Viprey**, adjointe à la maire de Montreuil, PS
- 16^e vice-président (Action sociale): **Gilles Garnier**, adjoint à la maire de Noisy-le-Sec, PC
- 17^e vice-président (Commerce et artisanat): **Michel Commusset**, adjoint à la maire de Bobigny, PS
- 18^e vice-présidente (Emploi et insertion): **Sylvie Badoux**, adjointe au maire de Bondy, PC
- 19^e vice-président (Ordures ménagères): **Alain Monteagle**, conseiller municipal de Montreuil, Vert.

● Les 8 conseillers communautaires délégués

- Claude Ermogeni (Les Lilas)
Jean-Luc Decobert (Le Pré-Saint-Gervais)
Patrick Lascoux (Noisy-le-Sec)
Abdelaziz Benaïssa (Bagnole)
François Miranda (Montreuil)
Nicole Lemaître (Bobigny)
Pierre Stoeber (Les Lilas)
Gérard Savat (Pantin)



Communauté d'agglomération Est Ensemble

Bobigny avec sa maire, Catherine Peyge

Devenue maire en 2006, suite au décès de Bernard Birsinger (PCF) dont elle était la première adjointe, réélue haut la main en 2008 avec plus de 55 % des voix au premier tour, Catherine Peyge, originaire du Sud-Ouest, a été adoptée par Bobigny il y a plus de vingt-cinq ans. Aujourd'hui, la troisième vice-présidente d'Est Ensemble, en charge du « personnel », est fière de répéter que « Bobigny est une ville d'accueil et souhaite le rester ».

Canal: Que dire de Bobigny, pour commencer ?

Catherine Peyge: D'abord, que c'est une ville d'accueil. Nous sommes la préfecture du département, nous avons 48 000 habitants, et plus de 100 nationalités vivant sur notre territoire. En quelques années, le petit bourg maraîcher qu'était Bobigny est devenu le centre administratif de la Seine-Saint-Denis.

Quelles sont les priorités de votre action ?

C.P.: Notre action est guidée par une volonté ferme d'allier l'urbain à l'humain. Pour nous, une ville c'est d'abord les personnes qui y vivent. C'est pourquoi nous attachons autant d'importance à promouvoir des moments de rencontres, de convivialité, et de participation citoyenne dans les projets que nous développons. Cette notion de solidarité, de renforcement de liens entre les habitants est d'autant plus importante que le revenu moyen de notre population est inférieur de 50 % à celui de la moyenne francilienne.



À côté des Courtilières, le nouveau Campus des métiers et de l'entreprise. Plus de 1000 logements étudiants sont en cours de construction au sein du pôle universitaire Paris 13.

Quels sont les atouts de Bobigny ?

C.P.: Nous sommes le 4^e bassin d'emploi du département. Nous accueillons plus de 5000 entreprises privées performantes qui rapportent 25 millions d'euros de taxe professionnelle (TP). Ces ressources nous permettent de financer des projets sociaux, de culture, santé, sports. La réforme de la TP nous inquiète, nous demandons comment faire pour tenir les 136 engagements de la mandature.

136 engagements ? C'est un chiffre précis !

C.P.: Oui, nous avons été élus sur des engagements précis. Et avec la crise, notre volonté de tenir parole est plus forte que jamais. Un des principaux atouts de notre ville est sa jeunesse. C'est un atout, mais aussi une fragilité car nous avons été touchés de plein fouet par la crise, et le chômage qui en découle.

Quelles sont les actions développées pour les jeunes ?

C.P.: L'action pour la jeunesse est une priorité. En 2007, j'avais lancé une démarche : « *je réussis ma vie avec ma ville* ». Nous avons mis en place un « *contrat de réussite solidaire* ». Il s'agit de permettre aux jeunes Balbyniens de réaliser un projet de vie. La municipalité s'engage à les soutenir en les aidant financièrement ou en ouvrant son carnet d'adresses, les jeunes s'engagent, de leur côté, à servir la ville en fonction de leurs moyens (aide scolaire, aux personnes âgées). Ces contrats entre la commune et les jeunes



citoyens sont votés en conseil municipal, ce qui leur donne une valeur solennelle supplémentaire.

Quels sont vos grands projets urbains ?

C.P.: Je souhaite, par exemple, que Bobigny devienne une véritable ville étudiante. Aujourd'hui, Paris 13 accueille plus de 7000 étudiants, mais ils n'habitent pas Bobigny. Nous avons donc signé un accord inédit avec le CROUS (Centre régional des œuvres universitaires et sociales, N.D.L.R.) et sommes en train de construire plus de 1000 logements étudiants. C'est un projet qui se développe à la frontière de nos communes, dans le secteur du Campus des métiers et de l'entreprise qui est sorti de terre, juste à côté des Courtilières où le grand projet de rénovation urbaine est en cours.

Quels sont les autres projets qui intéressent plus particulièrement les Pantinois ?

C.P.: Je pense qu'il faut toujours se rappeler que les habitants n'ont pas attendu l'intercommunalité pour utiliser les services publics qu'ils soient balbyniens ou panti-

nois. C'est tout le sens d'Est Ensemble: pouvoir propulser des projets qui améliorent les conditions de vie des habitants de son territoire. Le centre de santé Ténine, par exemple, situé aux Courtilières, est fréquenté par des Balbyniens; tout comme notre université l'est par des Pantinois. Le Ciné 104 pantinois et notre Magic Ciné travaillent déjà en réseau.

Et le canal ?

C.P.: La ZAC Eco-cité située sur le canal de l'Ourcq est un de nos grands projets en cours. Notre objectif est d'y maintenir l'activité tertiaire, tout en y développant des habitations de qualité. L'aménagement des berges du canal, sa meilleure utilisation comme voie de transport, dans le cadre d'un développement durable, sera un des grands défis de notre intercommunalité. Nous aurons d'importantes questions à traiter. Toutes nos villes subissent la pression de la hausse des prix du foncier. Actuellement, des disparités existent: à proximité du canal, les prix tournent autour de 4000 €/m² à Pantin; 3000 € à

créant, à côté des tours, des bâtiments de quatre à sept étages; et nous construisons aussi bien des logements sociaux qu'en accession à la propriété, pour plus de mixité sociale. Nous avons un autre grand projet de rénovation en route: la Cité de l'étoile. Nous y créons de nouvelles rues pour rendre le secteur plus accessible, pour y faciliter le déplacement tout en favorisant la vie de quartier, avec l'aménagement de promenades, de végétation. Nous construirons des logements neufs, dont des petites maisons de ville qui seront les premières maisons passives (autonomes en énergie, N.D.L.R.), du département.

Comment ont réagi les Balbyniens à l'annonce de création de cette intercommunalité ?

C.P.: En 2006, mon premier acte en tant que maire, a été de m'adresser aux autres villes du département pour leur proposer de réfléchir à une intercommunalité. Elles n'étaient pas prêtes. L'interco est donc un sujet connu des Balbyniens. En 2007, nous avions organisé une grande consultation (15 000 réponses). L'idée de s'associer avec d'autres communes pour mieux faire vivre des projets a été largement approuvée. Nous avons beaucoup parlé d'interco, dans le cadre des dispositifs de démocratie participative.



Colorée, innovante, tournée vers l'avenir. Bobigny aime s'afficher à l'image de la superbe déco de sa salle de mariages signée Hervé di Rosa.

Bobigny. Nous aurons à construire ensemble une action cohérente en la matière.

Votre centre-ville est en chantier.

C.P.: Il s'agit d'un projet de rénovation, avec démolition et construction, financé par l'ANRU (Agence nationale pour la rénovation urbaine, N.D.L.R.). L'urbanisme de dalles qui caractérise notre centre-ville ne satisfait pas les besoins des habitants et n'incite pas à la convivialité. Nous souhaitons créer un cœur de ville, plus humain, agréable à vivre, avec des écoles, centre de loisirs, espaces verts. Nous cherchons à diversifier le paysage en

organisons, tous les deux ans, les « Assises de la ville » où l'on fait le point sur les projets d'envergure. Nous avons aussi des rendez-

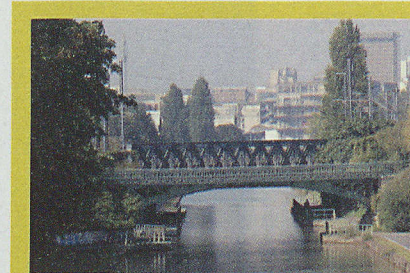
vous de proximité réguliers « Parlons franchement ». Nous y avons beaucoup parlé d'interco, mais plutôt de contenu, dans le concret: comment faire avec la TP, la collecte, la voirie. Et puis nos « Comités d'initiative citoyenne » qui regroupent des habitants et des associations sur des actions précises sont très efficaces. Il faut créer des événements fédérateurs pour motiver tout le monde. La participation citoyenne est une force de la démocratie.

Troisième vice-présidente d'Est Ensemble, en charge du personnel. Des projets liés à cette responsabilité ?

C.P.: En général, je pense qu'il faut commencer par apprendre à se connaître, à travailler ensemble; l'écriture prochaine de notre projet de territoire sera une excellente manière de le faire. Les sujets liés à l'habitat me tiennent particulièrement à cœur; je suis contre les expulsions locatives, par exemple. Et je souhaite qu'Est Ensemble puisse contribuer à endiguer la crise du logement, et la crise tout court. Dans le cadre plus spécifique de mes responsabilités, je crois au croisement des expertises et je souhaite que les per-

sonnels des collectivités territoriales, tout comme les élus, les habitants, les associations, soient associés à la réflexion et à la mise en œuvre du projet d'Est Ensemble. Je travaille déjà, avec les syndicats, aux questions de transfert de personnel. En tout état de cause, je pense qu'Est Ensemble devra être exemplaire en matière de service public, en assurant de bonnes conditions de travail à ses agents, en apportant de meilleures réponses aux besoins des habitants, en créant un territoire plus solidaire, plus agréable à vivre, plus durable.

Propos recueillis par Patricia de Aquino



À Bobigny, le canal est aménagé dans le cadre de la ZAC Eco-cité: maintien des activités tertiaires, construction de logements sont au programme.



Le site de la gare de déportation de Bobigny conserve sa configuration d'origine. Un projet de valorisation de ce lieu de mémoire est en cours. Le quai aux bestiaux (Pantin) et le Fort de Romainville (Les Lilas) pourraient s'inscrire dans ce réseau patrimonial.

Du concret dans le renouveau

Aux Courtilières, la rénovation urbaine suit son cours. Le 6 mars, le nouveau gymnase est inauguré. L'ouverture de l'équipement sportif s'accompagne de l'installation dans le quartier, d'un « point chaud » qui permettra aux habitants de trouver pain et viennoiseries tout près de chez eux. Deux pas supplémentaires dans la poursuite de l'amélioration de la qualité de vie des habitants.

Michel-Théchi est le nom du nouveau gymnase. Hommage est ainsi rendu à l'ancien élu de Pantin, disparu le 3 janvier 2004, lors du tragique accident d'avion de Sharm-El-Sheikh en Egypte. « Mes sœurs et moi sommes très touchés et fiers de cet hommage, déclare Guillaume Théchi, son fils. Ma famille a emménagé à Pantin en 1981 et c'est ici que mon père est devenu un homme politique local reconnu et apprécié. La famille est restée très attachée à la ville. Maintenant, ces liens sont comme inscrits dans le marbre. L'initiative de la municipalité témoigne aussi d'une reconnaissance pour le travail que mon père a accompli; son action et sa personnalité ont marqué la ville et les Pantinois! Nous les remer-



Le nouveau gymnase Michel-Théchi.

cions d'ailleurs de tous les témoignages positifs que nous recevons encore aujourd'hui ».

Le quotidien s'améliore

C'était une forte demande des habitants: pouvoir acheter du pain frais, sans avoir à quitter le quartier. Ce sera chose faite. Courant mars, Le Pain de Nassim ouvre ses portes. Situé en face de la pharmacie, le commerce proposera outre les baguettes et viennoiseries, des sandwiches, boissons fraîches et chaudes. L'ouverture du point chaud marque un tour-



Les travaux de réhabilitation et restructuration du Serpentin se poursuivent. Ici, les halls flambant neuf des bâtiments rénovés.

nant aussi bien dans le quotidien des riverains que dans la vie du patron: après une carrière dans la distribution et un commerce ouvert en société, Nassim Ajem relève le défi d'être aux manettes de sa propre entreprise.



Le pain de Nassim, « point chaud » situé en face de la pharmacie des Courtilières.

Les écoles à l'honneur

● **Jean-Jaurès.** La rénovation du deuxième étage du bâtiment est terminée. Désormais, les baies vitrées inondent de lumière, les classes réhabilitées. Dès la rentrée des vacances d'hiver, début mars, les classes occupant aujourd'hui le premier étage s'y installeront, le libérant ainsi pour la réalisation des travaux: mise en peinture, création de nouveaux systèmes de ventilation, reprise des réseaux électriques, restructuration des sanitaires pour aménagement de toilettes accessibles aux handicapés. Cette deuxième phase devrait s'achever en avril, pour la rentrée des vacances de Pacques. Le chantier, plus important, du rez-de-chaussée et de la



Ecole Jean-Jaurès.

cour pourra alors commencer. L'école aura complètement fait peau neuve pour la rentrée 2010. ● **Futur école du centre.** Le chantier du premier bâtiment « zéro énergie » de la ville suit son cours. L'école très respectueuse de l'environnement ouvrira ses portes à la rentrée prochaine. ● **Joliot-Curie,** les travaux devraient commencer en mars.



Ecole du centre.

● Rue Gabrielle-Josserand

Entre l'avenue Edouard-Vaillant et la rue Cartier-Bresson, la rue Gabrielle-Josserand ressemble désormais à un labyrinthe aussi bien pour les voitures que pour les piétons. Trois projets immobiliers ont démarré presque simultanément. Sur le trottoir de gauche, France Habitation construit sept logements sociaux et un local d'activité. Plus loin, sur le terrain qui jouxte la Dynamo, Immobilière 3F creuse les fondations d'un nouvel immeuble de logements qui abritera en rez-de-chaus-



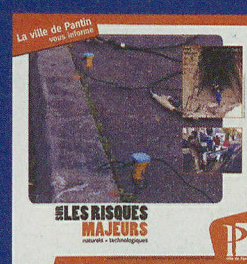
sée, équipements publics et commerces. Sur le trottoir d'en face, le promoteur SNC Gabrielle-Josserand propose d'ores et déjà à l'achat sur plan, une quinzaine d'appartements, du studio au six pièces ainsi que des surfaces commerciales (450m² divisibles).



Fondations pour futurs logements et équipements publics.

Que faire en cas de catastrophe ?

Un nouveau document d'information destiné à la population est disponible au centre administratif et en mairie. Il donne des consignes de sécurité à respecter et les démarches à suivre en cas de catastrophe majeure. Par ailleurs, y sont décrits les risques présents dans la commune ainsi que les mesures de prévention et de protection mise en place par la ville.



L'assainissement : fondations de grands projets

● Sur le chemin Latéral, le chantier de construction d'un nouveau réseau d'assainissement suit son cours. De fil en aiguille, l'opération devrait contribuer à conforter les activités économiques du secteur où se sont déjà installés les ateliers TGV Est et qui est fortement pressenti pour accueillir l'entreprise Elis. Celle-ci quitterait ses actuels locaux pour emménager dans le quartier à l'horizon 2011, libérant ainsi des terrains à proximité des Grands-Moulins, qui pourraient intéresser un éventuel projet d'extension de BNP. ● Rues Toffier-Decaux, Eugène-et-Marie-Louise-Cornet, et Jacques-Cottin, ont démarré les travaux de rénovation des réseaux d'assainissement. Chantiers invisibles et pourtant indispensables à la qualité de vie de la ville.

Travaux

Pour une ville plus propre

Les ambassadeurs du tri sont de retour au service propreté. Par ailleurs, une nouvelle aspiratrice, plus performante et plus respectueuse de l'environnement a été achetée.

Ils sont susceptibles de sonner à votre porte pour vous rendre visite. Cédric et Amar sont les nouveaux ambassadeurs du tri de la ville. Leur mission? Vous apprendre à bien trier vos déchets et veiller au bon déroulement de la collecte dans la commune. Après avoir rencontré les habitants des immeubles de l'îlot 27, leur prochaine intervention aura lieu au Serpentin, dans les cages d'escalier où la réhabilitation est terminée. Les postes n'étaient pas pourvus depuis huit mois. Des procédures de reclassement ont permis aux deux anciens animateurs d'opérer une reconversion professionnelle en se consacrant à ces nouvelles fonctions.



Amar et Cédric, ambassadeurs du tri.
Ils sonneront peut-être chez vous: n'hésitez pas à ouvrir votre porte!

La nouvelle machine

Une nouvelle machine aspiratrice, moins polluante et moins encombrante, a été achetée. La Ville adapte son parc aux nouveaux besoins et à des normes écologiques

plus strictes. Plus petit, l'engin facilite le nettoyage des zones de stationnement et des périmètres « zones 30 ». Les embouteillages provoqués par la circulation des poids lourds de la propreté sont ainsi moins fréquents.

TRANSPORTS

Premier bilan Vélib'

Arrivés à Pantin depuis près d'un an, les quinze stations de vélos en libre service ont trouvé de nombreux clients dans la commune. Depuis mai 2009, le nombre de vélos loués ne cesse d'augmenter : 1328 vélos ont été empruntés au mois de mai, 4319 en juin et 5524 en juillet. La fréquentation des stations Vélib' a atteint son record en septembre avec 7496 emprunts et 7505 déposes.

Les stations les plus fréquentées sont celles situées sur le quai de l'Aisne (en face du Centre national de la danse) et sur la rue du



Pré-Saint-Gervais, à côté de l'accès à la station de métro Hoche.

Des trajets réalisés dans Pantin intra-muros

Le bilan montre que la majorité des déplacements en Vélib' s'effectuent dans le périmètre de la commune, puis vers le 19^e arrondissement et le Pré-Saint-Gervais. Les week-ends représentent une part importante des locations de Vélib' avec un pic d'utilisation le dimanche.

Ceux qui apprécient les balades à vélo seront heureux d'apprendre que les travaux en cours rue Etienne-Marcel ont pour objectif la réalisation d'un itinéraire cyclable continu entre les berges du canal et la base de loisirs de la corniche des forts. Une belle promenade en perspective quand les beaux jours reviendront.

Disponible en mairie et dans les lieux d'accueil.

Mieux bouger



Bus, métro, pistes cyclables... Un seul plan pour vous déplacer!



Vous recherchez un parking ?

Il existe certainement un emplacement de parking disponible, près de chez vous, dans l'un des parcs de stationnement de Pantin Habitat.

Des places sont notamment disponibles sur les quais de l'Ourcq, mais aussi dans les résidences du Cellier (rue Jules Auffret) et de Montgolfier (rue Etienne Marcel), ainsi qu'aux Courtilières sous les immeubles Ténine et Edouard-Renard nouvellement construits par Pantin Habitat. L'Office propose un tarif préférentiel pour ses locataires, mais tous les résidents pantinois peuvent demander et obtenir un emplacement. Le tarif mensuel moyen pour un parking souterrain s'élève à 75 € (pour les dernières constructions).

Renseignez-vous auprès du service des « relations locataires » de Pantin Habitat ou faites directement votre demande par écrit.

Au moment de l'attribution, une photocopie de votre carte grise et de votre attestation d'assurance vous seront réclamées ainsi qu'un dépôt de garantie pour l'obtention du badge d'accès au parking. Le règlement du loyer se fera par prélèvement automatique trimestriel.

Vous pourrez à tout moment résilier votre contrat de location en le dénonçant par écrit au moins un mois avant la restitution de votre emplacement.

Pantin Habitat - Service relations locataires
6 avenue du 8 mai 1945 ☎ 01 48 44 76 35

COMMUNIQUÉ

Le plan local d'urbanisme de la ville de Pantin va être modifié

Le règlement d'urbanisme qui s'applique à tout projet de construction à Pantin est celui du plan local d'urbanisme (PLU) approuvé par le conseil municipal en 2006, puis modifié en 2008. Ce document doit aujourd'hui à nouveau évoluer pour intégrer la modification de certains emplacements réservés pour des équipements (qui seront modifiés ou supprimés) et de façon à rectifier certaines erreurs matérielles.

Une procédure simplifiée est utilisée pour ce type de modifications du PLU. Vous pouvez prendre connaissance de la totalité des éléments qui vont évoluer au sein du PLU approuvé en 2008 à travers le dossier qui comporte toutes les modifications envisagées. Vous pouvez accéder à ce dossier de deux manières, soit en le visualisant sur le site internet de la ville de Pantin, soit en vous rendant au centre administratif 84-88 avenue du Général Leclerc, 3^e étage, accueil du service urbanisme, du lundi au vendredi de 9.00 à 12.30 et de 14.00 à 17.30 pour consulter le même dossier dans sa version papier.

Vous y découvrirez un dossier composé de trois parties :

- Une notice de présentation et un tableau récapitulatif de la totalité des modifications et corrections concernées
- La reprise, d'après la position au sein du PLU approuvé de chacun des éléments concernés et modifiés au sein du rapport de présentation.
- La reprise, d'après la position au sein du PLU approuvé de chacun des éléments concernés et modifiés au sein de l'annexe au règlement et des planches graphiques.

Un registre est à votre disposition à l'accueil du service urbanisme pour toute observation. Le projet de PLU modifié, prenant en compte vos observations, sera soumis à l'approbation du conseil municipal du 1^{er} avril 2010.

Vous souhaitez vendre votre vélo ?

Dans le cadre de la Semaine du Développement Durable, la ville de Pantin et ses partenaires Cyclo Pouce et l'AICV, organisent une bourse aux vélos le dimanche 11 avril 2010 sur la place de l'Eglise.

Les vélos à vendre, au nombre maximum de deux par personne, devront être en état de fonctionnement.

Vous êtes intéressés, renvoyez-nous ce coupon-réponse renseigné à l'adresse suivante :

Service environnement et développement durable

84-88, av. du Général-Leclerc 93507 Pantin Cedex ou par mail à : scocitoyen@ville-pantin.fr

Coupon-réponse :

Nom : Prénom :

Téléphone : Mail :

Type de vélo : ☐ VTT ☐ VTC ☐ Autre : Catégorie : ☐ Enfant (Age :) ☐ Adulte

VOS ÉLUS ET LEURS DÉLÉGATIONS

Rencontres avec les élus municipaux

Bertrand Kem, votre maire, conseiller général du canton Pantin Ouest
☎ 01 49 15 40 00

Les adjoints au maire

Gérard Savat, 1^{er} adjoint, action territoriale, habitat, renouvellement urbain, affaires techniques et voirie.
☎ 01 49 15 41 75

Aline Archimbaud, urbanisme et développement économique.
☎ 01 49 15 38 29

Nathalie Berlu, culture et communication.
☎ 01 49 15 38 29

Alain Périès, prévention, sécurité et mémoire.
☎ 01 49 15 40 84

Philippe Lebeau, environnement, développement durable, transports et circulation.
☎ 01 49 15 38 74

Jean-Jacques Briant, santé, alimentation et handicap.
☎ 01 49 15 41 75

Chantal Malherbe, logement.
☎ 01 49 15 38 29

Sanda Rabbaa, action sociale.
☎ 01 49 15 38 29

Bruno Clérembeau, démocratie locale et vie des quartiers.
☎ 01 49 15 38 29

Brigitte Plisson, personnel.
☎ 01 49 15 38 29

David Amsterdamer, commerces, moyens généraux et temps libre.
☎ 01 49 15 41 75

Nadia Azoug, jeunesse.
☎ 01 49 15 39 59

Les conseillers municipaux délégués

Claude Moskalenko, vie associative et innovation sociale.
☎ 01 49 15 38 29

Dorita Perez, quartier des Courtilières.
☎ 01 49 15 38 29

Emmanuel Codaccioni, sports.
☎ 01 49 15 38 29

Marie Thérèse Toullieux, enfance.
☎ 01 49 15 38 29

Mehdi Yazari-Roman, intercommunalité.
☎ 01 49 15 38 29

François Birbès, emploi, formation et insertion.
☎ 01 49 15 38 29

Kawthar Ben Khellil, affaires scolaires.
☎ 01 49 15 41 75

François Godille, finances.
☎ 01 49 15 38 29

Hervé Zantman, petite enfance.
☎ 01 49 15 38 29

Didier Ségal-Saurel, propreté et déchets.
☎ 01 49 15 38 29

Ophélie Ragueneau-Greneau, coopération décentralisée.
☎ 01 49 15 38 29

Vos autres élus

Conseillers généraux

Canton Pantin Est : Claude Bartolone

Canton Pantin Ouest : Bertrand Kem

Votre député Claude Bartolone

Permanence à l'hôtel de ville de Pantin le 3^e vendredi du mois, de 16 heures à 19 heures. S'inscrire en appelant le jour de la permanence à partir de 9.00
☎ 01 49 15 38 29

Travaux du tramway : deux ans de patience

La première tranche de travaux du prolongement du tramway T3 a démarré pour une mise en service en 2012. Site Internet, magazine, brochures et équipe de médiateurs ont été déployés pour atténuer la gêne occasionnée par ce chantier à la dimension peu commune.

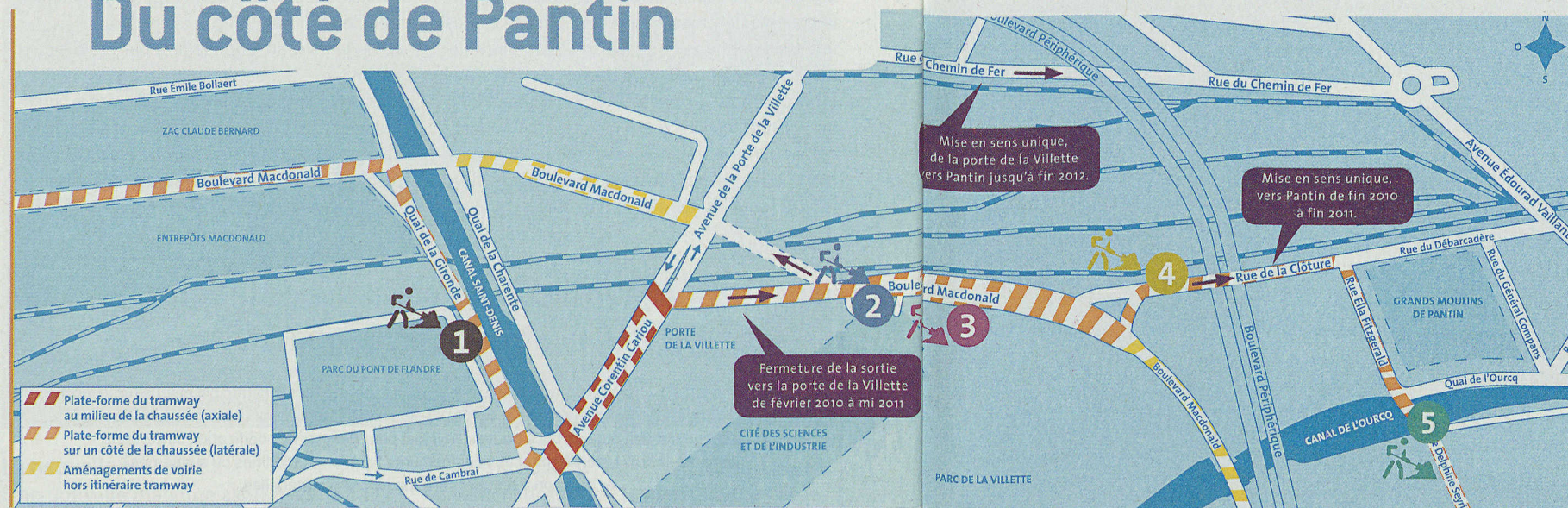
C'est désormais chose faite, le chantier des futurs espaces de circulation du tramway qui a commencé à la porte de la Chapelle poursuit depuis l'année dernière son chemin en passant par Pantin. La ville bénéficiera de trois arrêts : Porte-de-Pantin, Pantin-Ladoumègue (angle de l'avenue du Général-Leclerc et de la route des Petits-Ponts) et Grands-Moulins (angle de la rue du Débarcadère et de la rue de la Clôture). L'aménagement des voies et des espaces à proximité devrait durer vingt-quatre mois.

Photo-montage de la future Porte de Pantin



Deux années pendant lesquelles il va falloir apporter des réponses aux automobilistes qui pourraient se casser le nez devant les rues nouvellement mises en sens unique ou aux piétons désespérés devant des arrêts

Du côté de Pantin



Comment se déplacer pendant les travaux

En bus

- La ligne de bus PC3 est coupée de la porte de la Villette à la porte des Lilas. Les dessertes sont désormais assurées par le bus PC2
- La Ligne de bus 75 ne dessert plus les trois arrêts « Porte-de-Pantin/Cité-de-la-Musique », « Cité de la Musique » et « Porte de la Villette ». Le PC 2 en assure la continuité.
- La ligne de bus PC2 est déviée par le boulevard périphérique de la porte de Pantin vers la porte de la Villette (1er février 2010)
- A partir du 2 juin, pendant les travaux de prolongement du T3, la gare routière « Porte de la Villette » est provisoirement déplacée avenue de la porte de la Villette (19°). À l'issue des travaux, une nouvelle station Bus-Tram sera créée sur le boulevard MacDonald.

de bus hors service, sans compter les embouteillages peu prévisibles. Heureusement, un important dispositif d'information a été

mis en place en direction des riverains. Tout au long de l'année, une équipe de médiateurs appelée Point Info Mobile se rend sur les lieux de travaux avec de la documentation (également disponibles en mairie) à

En voiture

Depuis janvier la circulation est réglementée aux abords des travaux :

Le Boulevard Mac Donald sera à sens unique jusqu'à la fin 2011. Cette mise en sens unique entraîne la fermeture de la sortie des Boulevards des Maréchaux vers la porte de la Villette, depuis la Porte de Pantin vers la porte d'Aubervilliers. Autre modification la mise en sens unique du **quai de la Charente** depuis l'avenue Corentin-Cariou vers et jusqu'au boulevard MacDonald

La rue du Chemin-de-Fer sera mise en sens unique depuis la place Auguste Baron (Paris) vers Pantin et jusqu'à la rue Pasteur

Du 4 mars au 12 avril, le tunnel entre les Buttes Chaumont et Pantin est totalement fermé à la circulation

À vélo

Une station mobile de Vélib' a été installée à proximité de la gare routière provisoire avenue de la porte de la Villette

destination des habitants et commerçants. Autre source bien fournie : un site Internet entièrement consacré aux travaux du tramway. Il dresse une liste exhaustive des aménagements à venir, propose une carte des travaux interactive et les modifications qu'elles entraînent.

La principale structure impactée actuellement est le stade Ladoumègue, dont les travaux ont débuté sur la partie nord. Ouvert au public pour quelques mois encore, il est prévu pendant la fermeture de rapatrier les

activités sur les communes avoisinantes. Le site va accueillir à terme un nouveau complexe sportif, mais aussi le site de maintenance. Des logements étudiants devraient également y voir le jour pour la rentrée 2013. Au bord du canal de l'Ourcq, la piste cyclable a été fermée pour laisser la place au chantier. Le désagrément en vaut la chandelle puisqu'un nouveau pont devrait venir enjambrer le canal d'ici dix-huit mois.

Quant à la porte de Pantin, elle se prépare à traverser une métamorphose d'envergure. La place va être aménagée de sorte que les piétons et les cyclistes puissent y circuler facilement et dans un décor plus agréable. Pour cela elle va être dotée de trottoirs élargis, de voies de vélos et de bus, le tout agrémenté d'espaces végétalisés. Non loin de là, au parc de la Villette, la future Philharmonie de Paris dessinée par l'architecte Jean Nouvel, devrait être érigée en 2012.

Jennifer Semet



Vue aérienne du futur stade Ladoumègue et ses abords.

Dates des grands travaux en cours et à venir

- Travaux d'ouvrage sur le quai de la Gironde : d'avril 2010 à mars 2011 ①
- Souterrain de la porte de la Villette (renforcement) : de février à juillet 2010 ②
- Parc de la Villette et la Cité des Sciences et de l'Industrie (nouveau mur et espace public élargi) : de février à juillet 2010 ③
- Rue de la clôture (renforcement du mur de soutènement) : de mars à octobre 2010 ④
- Construction du Pont du Canal de l'Ourcq : de janvier 2010 à juin 2011 ⑤
- Porte du Pré-Saint-Gervais (création d'une voie mixte piétons-cyclistes) : de septembre à novembre 2010
- Square Charles Monselet (réaménagement des escaliers et murs de soutènements) : janvier à avril 2011
- Tunnel Chaumont (couverture et sortie comblée) : janvier à septembre 2010

Pour toute information

Infos Tramway ☎ 01 40 09 57 00

Du lundi au vendredi

Point Info Mobile

Horaires et lieux d'accueil du public bientôt en ligne sur le site.

www.tramway.paris.fr

Institut Privé d'Enseignement Ostéopathique agréé par le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports



Clinique Ostéopathique

5/13 rue Auger 93500 Pantin

01.48.44.09.44

Quand consulter ?

Il est conseillé de se rendre chez un ostéopathe lorsque l'on souffre de migraines, de maux de dos (lumbago, lombalgies), sciaticues, douleurs articulaires, torticolis, troubles du sommeil, problèmes ORL, troubles statiques, gastrites, ulcère, reflux gastro-oesophagien, hernies hiatales, dyspepsie, entorses, accidents de voiture, chutes, chocs...



La première visite avec un Ostéopathe.



L'objectif de la première rencontre avec un ostéopathe est de mettre en évidence des dysfonctions ostéopathiques puis de les mettre en lien avec d'éventuelles pathologies. Enfin, le praticien appliquera des techniques ciblées destinées à corriger les troubles.

Les soins proposés ne se substituent pas à un traitement médical en cours.

1er bilan : gratuit

La clinique IPEO est ouverte du lundi au vendredi de 9h à 13h30 et de 14h30 à 18h30 et le samedi sur rendez-vous.

www.institut-ipeo.fr

Aïkido, l'énergie de la paix

Art martial zen, l'aïkido est un sport non-violent, basé sur la pacification de l'adversaire. Il se pratique à tout âge. Ici, pas de place pour la compétition, pas de vaincus ni de vainqueurs. L'aïkido privilégie l'art de la défense, l'harmonie des mouvements et le respect du partenaire.

Sur le tatami, après un salut, les élèves écoutent les consignes du professeur. Ils se mettent ensuite par taille pour mettre en pratique la prise: saisir la nuque de l'adversaire, l'obliger à fléchir les jambes en douceur, le faire tourner puis tomber. « Au début ce qui est dur, c'est d'apprendre les prises, les noms et les positions, explique Patrick. Et puis nous adultes, on n'a plus l'habitude de tomber. Alors au début on a un peu peur ». Pourtant Patrick ne pensait plus pouvoir faire de sport avec ses problèmes cardiaques. C'est aujourd'hui une passion pour ce quinquagénaire qui vient plusieurs fois par semaine et qui porte le pantalon-jupe, ample et plissé que n'arbovent que les gradés.



Une technique de défense

En apparence, l'aïkido paraît doux tant les mouvements sont gracieux et maîtrisés, pourtant la sueur perle au front des participants. Souvent le combat ressemble à une chorégraphie. Jeux subtils de déplacements, équilibre et déséquilibre où l'on se sert du poids de l'adversaire, chute au ralenti dont on se relève sans peine. Quelques femmes et surtout des hommes pratiquent cette discipline qui ne demande pas de forme physique particulière et que chacun pratique à son rythme. Technique de défense, l'aïkido tend à détruire l'agressivité de son adversaire en lui démontrant l'inutilité de son attaque. Ce qui compte n'est pas tant de vaincre l'adversaire par la force mais de riposter avec élégance et surtout de garder la paix. « Au-delà de la forme physique qu'il permet d'acquérir, l'aïkido est un art qui prône la paix

et l'amour entre les êtres, explique Patrick. Une sérénité dont je sens les bénéfices dans ma vie quotidienne. Savoir tomber, rebondir et toujours bien se relever de sa chute, est un peu une philosophie de vie ».

Une discipline parents-enfants

Jean-Yann et son fils Michaël pratiquent l'aïkido ensemble tous les samedis matins.

« L'aïkido tend à détruire l'agressivité de son adversaire en lui démontrant l'inutilité de son attaque. »

« C'est vraiment unique de pouvoir faire un sport avec ses enfants ! s'enthousiasme Jean-Yann. « Parfois, à la maison, on pousse les meubles et on s'entraîne mais en

cours mon père n'intervient jamais », ajoute Michaël. Dans le cours des enfants, de plus en plus nombreux à pratiquer cette discipline, l'enseignement est un peu différent. Arthur Frattini, le professeur, laisse pour l'instant de côté la dimension spirituelle et philosophique de l'aïkido pour se concen-

trer sur les chutes, la maîtrise de l'autre. Maude, 12 ans, a choisi cette pratique par amour des mangas : « Tout est dans l'art de chuter. Mais les mouvements sont doux, on ne se fait jamais mal. »

Hana Abittan-Tenenbaum

Aïkido, mode d'emploi

À Pantin, le CMS Aïkido compte une soixantaine d'adhérents.

● Combien ?

90 € l'année pour les enfants à partir de 8 ans ; 180 € l'année pour les adultes.

● Quand ?

Cours adulte : lundi 19.30 à 21.30 ; jeudi 20.00 à 22.00 ; samedi 11.00 à 12.30. Cours enfants (et parents-enfants) : samedi 10.00 à 11.00

● La tenue

Un simple jogging au début puis un kimono, identique à celui du judo. Le pantalon-jupe n'est porté que par les gradés, après plusieurs années de pratique.

● Renseignements ☎ 06 64 30 17 25 <http://aikido.pantin.free.fr>

SANTÉ

Vous avez dit Binge Drinking ?



Mercredi 30 mars, de 15.00 à 17.00, les jeunes de la ville sont attendus pour parler du Binge drinking avec Mar-

tine et Corinne deux infirmières du centre de santé Cornet.

Cet anglicisme que l'on pourrait traduire par « hyperalcoolisation » ou « orgie d'alcool » est un mode de consommation d'alcool chez les jeunes posant un véritable problème de santé publique.

Ce type de comportement d'alcoolisation massive où l'état d'ivresse est recherché rapidement, peut entraîner la mort via un coma éthylique. Point information jeunesse (PIJ)

7/9, av. Edouard-Vaillant ☎ 01 49 15 48 09

JOB, STAGE, ALTERNANCE

Comment bien se préparer ?

Du 1^{er} au 5 mars 2010, les villes de Pantin, des Lilas et de Romainville reconduisent leur partenariat pour aider les jeunes dans leurs démarches de recherche de jobs, stages

et formations en apprentissage.

La manifestation intitulée « Job, stage, alternance : comment s'y préparer ? » propose différents ateliers :
 ▶ pour aider à la recherche d'un job saisonnier, d'un stage ou d'un apprentissage.
 ▶ pour accompagner les jeunes dans les différentes démarches.
 ▶ pour préparer les grands événements

spécialisés existants (journée Jobs d'été du CIDJ, salon de l'alternance, portes ouvertes...). Une des nouveautés pour cette édition 2010 est l'ouverture de cette semaine par un Théâtre Forum sur l'entretien d'embauche avec la compagnie Grain de Sel, le lundi 1^{er} mars après-midi à 14.00. Cet atelier permet de dédramatiser ce moment et de comprendre ce qui se passe lors d'un entretien entre le recruteur et le candidat.

Point information jeunesse (PIJ)

7/9, av. Edouard-Vaillant ☎ 01 49 15 48 09



Venez découvrir le nouveau gymnase des Courtilières

samedi 6 mars à partir de 11h

Au programme > des démonstrations de basket, de judo et de boxe



Invité d'honneur : Hassan N'dam

champion de boxe poids moyen, vainqueur du grand tournoi 2008

en présence de Bertrand Kern, maire, conseiller général, président d'Est ensemble, communauté d'agglomération, d'Emmanuel Codaccioni, conseiller municipal délégué aux Sports et de Claude Bartolone, député de Seine-Saint-Denis, président du conseil général.

Gymnase Michel-Théchi - 46, rue Édouard-Renard



MAJORITÉ MUNICIPALE

Services publics :
les inégalités territoriales se creusent

Le gouvernement se préoccupe de moins en moins de notre territoire en privilégiant des départements comme les Hauts-de-Seine.

Le service public de La Poste Pantinoise connaît d'importants problèmes d'acheminement dus principalement à manque d'investissements, les délais sont de plus en plus long pour obtenir une pièce d'identité en Seine-Saint-Denis (jusqu'à 60 jours, alors que les directives parlent de 10 jours).

Nos territoires sont discriminés et ce sont les habitants qui en subissent les répercussions. La volonté politique est claire : asphyxie de nos collectivités territoriales et pourrissement des situations.

L'éducation est durement touchée. Les dotations horaires des zones d'éducation prioritaires sont diminuées alors que les besoins sont croissants dans nos collèges et nos lycées. La gestion comptable des effectifs n'est pas la réponse à apporter à ces besoins. Les professeurs de nos écoles ne sont pas remplacés, en moyenne ce sont 13 classes par jour, à Pantin, qui n'ont pas cours normalement. S'ajoutent à cette situation des problèmes de garde d'enfant, que de nombreux parents ne peuvent pas assumer.

Malgré tous ces dysfonctionnements le gouvernement travaille sur une réforme des collectivités territoriales qui éloignera encore plus les élus des citoyens.

La situation n'est plus tolérable. C'est pourquoi les élus socialistes, radicaux et apparentés de Pantin soutiennent les mobilisations de parents d'élèves et d'enseignants pour que les enfants puissent recevoir des enseignements de qualité dans de bonnes conditions.

Groupe des élus socialistes, radicaux et apparentés

Sécurité : à chacun ses responsabilités

L'augmentation des incivilités et des actes violents est source inacceptable de souffrances pour nombre de Pantinois.

Le Maire est, dit-on, le premier magistrat de la ville, mais il n'a aucun pouvoir sur la Police Nationale, sauf un pouvoir d'influence, dont la Municipalité use.

La Municipalité agit par des mesures de prévention et d'aide aux victimes (MJD, actions dans les écoles, lutte contre les violences faites aux femmes, éducateurs de rue...), mais aussi par la présence d'une Police Municipale, aux missions qui respectent le rôle de la Police Nationale. Les comités de quartiers sont actuellement consultés sur les mesures nouvelles qui pourraient être mises en place (correspondants de nuit, éducateurs de rue, vidéo-protection...). Nous étudions les moyens d'une meilleure proximité de la Police Municipale avec les habitants.

Mais la responsabilité première de la sécurité appartient à l'État. Que fait-il sinon proclamer une baisse de la délinquance « générale », sans relever qu'exploient les violences aux personnes, les vols avec violence, l'insécurité à l'école, les incivilités ? Sa réponse ? La suppression de plusieurs milliers de postes de policiers.

Au MRC, présidé par J.P. Chevenement, nous ne rougissons pas de la politique de la Gauche de 1997 à 2001, notamment la police de proximité, dont la suppression a été un des premiers actes de N. Sarkozy en 2002. La Droite se vante, mais qui, depuis 2002, a la gestion de la sécurité sinon N. Sarkozy ? Elle a voté 18 lois sur la sécurité, en 8 ans. Dans le même temps, la situation empire : Messieurs, moins d'agitation, plus d'action et de résultats !

Alain PERIES
Maire-Adjoint MRC à la Prévention Sécurité

Éducation : l'heure est grave !

Des Pantinois qui portent plainte contre le ministre pour « faute grave d'organisation du service public de l'Éducation », aux enseignants et élèves qui se mobilisent dans les établissements, personne n'est dupe : la situation n'est plus supportable... mais c'était prévisible ! Moins d'adultes encadrant, moins d'enseignants (13 postes supprimés cette année à Pantin, 40000 en 3 ans sur toute la France), une formation grevée, et on s'étonne et stigmatise la violence à l'école ?

Peut-on sérieusement croire que des équipes mobiles de sécurité (ex. Lycée Lucie Aubrac), des caméras ou des « états généraux de la sécurité à l'école » vont régler le problème ? Ce ne sont que des pansements sur une jambe de bois, des écrans de fumée pour masquer grossièrement une méthode de pompier pyromane.

Cette violence qui entre dans les établissements sanctuarisés n'est pas la source du problème mais bien la conséquence d'un malaise profond. Il ne s'agit pas de dédouaner les auteurs de ces actes, mais de repenser globalement l'ensemble de notre contrat social. Échec scolaire, relégation des plus pauvres dans les quartiers, filières garages, chômage de masse, discrimination à l'embauche, opposition entre identité nationale et immigration sont autant de formes de violences.

Emploi, éducation, santé, logement sont les préoccupations premières des Français. L'heure n'est plus aux annonces tonitruantes mais aux actes.

Le groupe des élus Verts
<http://elusvertspantin.over-blog.com/>

OPPOSITION MUNICIPALE

Résistances et solidarités !

Jour après jour, les lois votées par une droite sans limites détruisent le socle social français fièrement conquis par les luttes des salariés et des citoyens : privatisation des services publics, casse du logement social, réforme des collectivités territoriales et de leurs finances, casse du code du travail. La crise financière, voulue par le grand capital et ses serveurs, jette à la rue des milliers de salariés et poursuit la destruction de l'industrie française. Ces attaques coordonnées s'accompagnent d'un contrôle sans précédent des médias et d'un encadrement policier de la société.

À Pantin, cela concerne des centaines d'habitants davantage fragilisés par ces actes indécents : personnes âgées, demandeurs d'emploi en fin de droits, salariés précaires, familles modestes qui peinent à se loger et à se nourrir !

Cette situation nationale d'une gravité exceptionnelle, qui n'est cependant pas fatale, doit appeler les citoyens à la résistance. Elle doit aussi appeler les résistances diffuses à faire front ensemble pour construire les solidarités d'aujourd'hui et les projets de demain.

À Pantin, il ne faudrait pas avoir peur d'user de ce mot résistance : non-application des lois concernant le logement social, arrêt des expulsions sur le territoire communal, soutien sans faille aux salariés en lutte... Il faut aussi décider très vite de la solidarité à mettre en œuvre concrètement pour soulager ceux qui sont touchés : renforcement des aides au CCAS et aux associations caritatives, commission citoyenne chargée d'évaluer la situation... Le débat et le vote du budget municipal en fin de ce mois pourraient être l'exercice très concret de résistance et d'expression de la solidarité. Pour notre part, nous y sommes prêts et disponibles pour tous afin d'y travailler ensemble.

Augusta Epanya, Mackendie Toupuissant, Jean Pierre Henry
Groupe communistes et partenaires « du courage à gauche »

En avant l'agglomération

Nous nous félicitons de la création de la nouvelle communauté d'agglomération « Est Ensemble ». Pour Pantin, c'est une garantie supplémentaire pour le développement de nos projets. Cependant, vous êtes nombreux à m'interpeller sur ce projet notamment sur le transfert de certaines compétences vers la nouvelle agglomération. Prochainement, je solliciterai le maire pour qu'il me certifie que l'effort consenti ces dernières années pour améliorer la qualité des services publics sera poursuivi.

Stéphane Benchérif Conseiller Municipal

Groupe U.M.P.-Nouveau centre Centre-Parti Radical-Divers Droite

Texte non parvenu

État-civil : décembre janvier

Chaima SMAÏLI
Tasngme BRAIEK
Sacha Olivier Philippe ROBERT
Hugo DE GUIMARÈS-BEN AMOR
Chama Theo Daniel MALHERBE
Léa Ximmo CHEN
Gad Jacqy Yacov BOUBIL
Emma FAULI
Lea Rivka AMAR
Enzo BOMBLED
Définé DEMIR
Aminata LANE
Vassili Alexandre ATHANASSOPOULOS
Fariel ABDELLI
Levana SEKROUN
Youssef SIBY
Ibrahim Ralou TOURÉ
Marina SHAWKI KHALIL
Ali TALEB
Badrese JABRI
Roumeya BOUAROUDJ
Nathan Grace Braganne MOUNGALLA
Farah EL SAFETAY
Tah Roland
Jeanne Catherine MOREAU-PESNOT
Stanislav Jean Eugène CROUIGNEAU
Mathilde Selma ABDEL MESSEH
Anis Patrick BRINDEJONT
Roman Minh NGUYEN THANH-NADOULEK
Soulegmen Belgacem DARDOURI
Déborah Yanice PANZO
Kais Camille Youcef ANTRI BOUZAR
Brahim EL JED
Zakaria EL JED
Nael Adam ELTHI
Enzo LI
Lucas JEAN LOUIS
Jeff Alain Guy RAMEAU
Cameron Alain Guy RAMEAU
Jean-Junior Isaac NKANGA
Mehdi, Mohammed AMARA
Bilal OUDOU
Lesline WENG
Aladj, Simbala SOUMARE
Apisan SURENDRA
Maimouna MARIGO
Johana Gazala Sephora TIBI
Lital Haya Naomie TIBI
Sarah Julie Ava TIBI
Nathan Alexandre François FAUS
Gwendal Patrick Joseph PÉPIN
Dorone Aaron SEBBA
Jalil Hugo GRENECHE
Kilyan Ruddy FRÉCINAT
Bilel, Makrem SEROR
Chloé MATSUI REJAUL
Ibrahim CISOOKHO
Yeromika Anna BEGEN
Amy Meredith BESNEUX
Clever, Becken, Bolton BOEE BOSALE
Mahamadou, Toure DUAGUE
Kenan, Julien, Bernard, Troy LAMA
Gabin BEAUGENDRE
Masire Drame TOURÉ
Aissata COULIBALY
Walid EL BACHIR
Héloïse Marie Thérèse BADJI
Priyan VIGNESWARAN
Nada HAMDANE
Calings Kristofer BARBIN
Yanis, Abdou, Désiré BOURIMECH
Noham CHEREF
Nade Loutaya Christine MIÉMOUNZO

Baptiste Joshua DELALANDE
Véra FARHAT
Meddi CHEREF
Sofian THARMABALU
Mehdi HAFID
Kimi Kim HUYNH
Enzo Franck ETOURNEAUD
Fiona YE
Aga MASRY
Elia Bountouraby KABLAN
Winnie Hilary Salomé Inael BANGUE
Syrielle MEZIAN
Lisa Laurence MOYEN
Alice Claire Marie SAILLY
Fatoumata Konaté GUEHI
Wissam Farhat HATHAT
Chloé Simone POISSON
Archi Noël UTTAM GHOSH
Matthew Kim HU
Zakaria GHALEM
Anis Rabah MENGUELI
Nahil NGAKO NJEUMENI
Céline FARHAT
Rivka LUGASSY
Fallou Moussa BITEYE
Noé BEN-HASSOUN BOULEY
Aimira Oumeyma DEIRI
Rose MARCORELLI
Ilges BERRICHI
Joachim Benjamin Romain CHOUASNE
Shaima Fatima BENABDELAZIZ
Meissa Kanha Ndeye Pinda TOURE
Lys Belma BERNAUD-TANGUY
Mylene HAN
Yasmine RADR
Ranim MAHARI
Coraline HULEUX
Assia ALLAOUI
Sabrina Soukaina MOUSSOUNI
Adam EDDALLAK
Avinash SUBRAMANIAM
Navel CHIELLA
Muhammad, Rassul MBOUP
Malha DJAOUK
Avital Monette Sarah ARKI
Océane Jade BARTHE
Noham Samuel Mounir PLISTAT
Yasmine SADAOU
Yassir Sali TRAORE
Ilhan Chloé HADDAD
Elsa Laura Ness HASSINE
Kheira-Sherne ELZRAINE
Rahma JERTILA
Rose Anna Lou COMTE-BOURÉ
Srijini SRISKANDARAJAH
Elise LIN
Wissal SADANE
Sara Larisa CIOCAN
Amel OMARY
James NAZAIRE
Mariam ABDENNADHER
Clainyus, Kristofer BARBIN
Ayanna LIMA-RAMOS
Marie CAZENAVES
Kenza Djura Jade BOUHADJ
Varshan NANTHAKUMAR
Victor MALNASI
Elvine CHENG
Nétanel BITTON
Nassim DRADUI TOUFOUTI
Samuel Cheng Xi LIU
Eden, Danièle, Hanna OBADIA
Aicha DOUCOURE

naissances

mariages

décès

Iqbal ZAFAR et Jadwiga PAJAK
Tomasz BIAŁEK et Noémie BAUCHET
Yasmine GHARBI et Yamina LASFER
Jean-Luc BERDAD et Rabiatou KONE
Demba DOUCOURE et Dadoo SISSAKO
Ghozali SAMAH et Djamilia RABIAH
Jean-Louis ROULOT et Patricia BIETRIX
Amar HAMOUCHE et Rosario ARAIZ
Zana COULIBALY et Kassi AYOH
El HACHIMI et Fatima ASSHIR
Yassim TADIST et Hafida LARAICHE
Vitor PIMENTA DE SOUSA et Grazielle DE SANTI
Rachid BOUSNASSSEL et Rahma JADUANI
Farid HAMAMOUCHE et Sadia YESLI
Lahoucine SALMI et Samira OUDAMANE
Jacques-Olivier BERNOT et Sophie BOUR
Mohammed KHATI et Fatima ABDELJALIL
Mohamed KRIRÉCHE et Muriel TARDIEU
Charles OROKO et Léni GAE
Inab KHAFAKA et Naïma KADRI
Ezzeddine DELLECH et Khadija HAMDI
Zhipeng MA et Xiaofang HUANG
Dominique GASTINEL et Eloïsa LIANES
Abdelghani GHOULES et Sandrine CHEMALI
Jean GILBERT et Sylvie CHAPELET
Nicolas JOUINI et Nassouf HARAKAT
Grigore MICLEA et Isabela-Crina GIURGIU
Wilfried BARENDIS et Marie-Goënaël ZETTOR
Bin TAN et Xiaohui WEI
Abdelkrim BOUSHABA et Monia BOUYDARNE
Rachid BELMOUHOUB et Anne-Myrtille RENOUX

Samir BENIKEN et Serap GOKSU
Paulo FERNANDES FARIA et Laila AMAHDOU
Jacques RETAILLEAU et Brigitte ROCHA
Chadi BERESSA et Nadia ADOUCHE
Abderzak NEDROMI et Jihen KHEMIRI
Noaman HAJEM et Halima HRIBELLE
Quadià MABCHOUR et Khalifa BEN HADDOU
Van Bui et Anouchka THIEBAULT
Richerent MORAND et Cécile EBOUDOU
Samuel ARVIEU et Marion CONTOZ
Jean-Luc BINET et Françoise CASTELLANI
Mathieu OLIVIER et Alexandrine SEVRIN
Jean-Luc FRAYSINET et Valérie CATELAS
Djamel YKRELEF et Hadia BARKADUI
Fabrice L'HOMME et Sylvie DUPUIS
Meheni MEKAT et Mounia YAHIAOUI
Marc-Antoine SCHUCK et Laurence RIBLET
Ludovic DE SMET et Estelle MASCARENHAS
Frédéric MASSON et Marie-Claire LARCHER
Nedelko RISTICEVIC et Sihane TESTOURI
Jean-Claude RIVIERE et Jacqueline NARE
Julien MANZON et Claire THECHI
Tiphaine DUPIN et Nathalie BLOT
Sébastien GRAFIN et Anne-Cécile OUEDRAOGO
Fredy TAILLANDIER et Sandrine CAMARA
Hubert LACIDES et Anise BONNARD
Francis THERANVO KUJEMO et Rosy BABADY
Benjamin SIQUIER et Céline GITTON
Jean-Pierre JACQUIN et Adeline GLORIEUX
Ayméric FILLON et Miriam ROSTKOWSKI

Fatima BEDREDDINE
Lahoussine BENREBBAN
Christiane BLIN
Michel BRAULT
Denis BRAUD
Jacqueline CHARLIER
Solange DAVID
Henriette DEBERTRAND
Marie-France DEHEURLE
Marie-France DELVILLE
Daniel DUBOIS
Yolande DUJARDIN
Francis DUMONT
Alain ESTRADE
Alain GRANVEAU
Ghislaine JARDIN
Serge JIE
Marcelin JUNCA
Raymond KOHLER

Marie LE FRANC
Guy LISTOIR
Josette MÉNOD
André MERCIER
Denise MICHON
Sinnappu SELATHURAI
Jeannine SIMONNET
Marguerite VILLETTE
Georges WRIGHT
Xianjin XU
Thierry ZARKA de MOMBITO
Fiona MAYEUR
Alice CAMPION
Gladys SANCHEZ
Marie NYANGONO
Arsène JACQUIN
Damienne FERRAN
Albert POLGE
Guillaume GOUYU-BEAUCHAMPS

Abbes CHARI
Paulette MAUBÈCHE
Josephine FOLLEZOU
Said OULD ABDESSELAM
Hélène FIEDOR
Georges BRÉTENET
Maria PAPA
Marie-Louise LACROIX
Marthe RUSSELL
Robert PEROTTI
Jeannine BROCHER
Renée PETITBON
Avtar SINGH
Yves DOUSSAIN
Marie HANEN
Régis LAURENT
Micheline ESOUY
Léon LALLOUM
Suzanne PETIT

notre mission,
vous accompagner

Organisation des obsèques
Prévoyance funéraire
Assistance après obsèques
Travaux de marbrerie
Articles funéraires

Délégué
officiel de la
Ville de Pantin



82, avenue du Général Leclerc
01 48 45 00 10

www.pfg.fr
Pompes Funèbres Générales

LES
TEMPS
FORTS

Canal

Retrouvez-les
tous les mois
dans l'agenda.



Ets Santilly
des établissements dédiés aux familles

Funérarium à Pantin



Se recueillir :
nos salons peuvent recevoir
jusqu'à trente personnes afin
d'organiser des cérémonies
civiles et religieuses.

Un accompagnement
de confiance :
nous prenons en charge
toutes les formalités, une aide
précieuse pour toute la famille
dans un moment délicat.

Prévoyance - Obsèques
Pompes funèbres
Marbrerie funéraire

24h/24 et
7 jours/7

10 rue des Pommiers
93500 PANTIN
Tél : 01 48 45 40 39
Habilitation préfectorale n° 03 93 051



Forum

samedi 27 mars de 14h à 17h

**vacances
été 2010**

Découvrez les
séjours proposés
par la ville de Pantin
aux enfants de **6 à 17 ans**



au centre administratif
84/88, avenue du Général-Leclerc

renseignements
01 49 15 41 66

